VIVRE D'ABORD

XXIVe **ANNEE** - Novembre-Décembre 1950 Série 2 - Cahier N° 22/353



(Photo de Sazo)

VIVRE

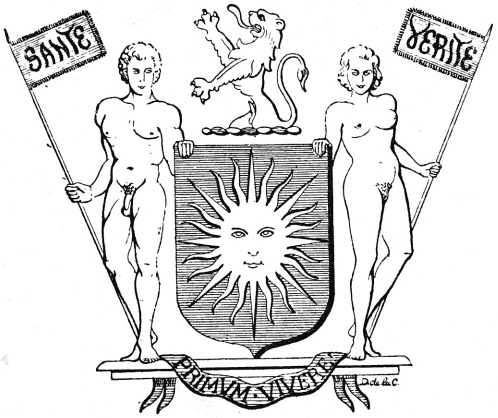
REVUE DE DEFENSE DE LA PERSONNALITE ET DE LA DIGNITE HUMAINES

SECRETARIAT :
Château d'Aigremont (S.-et-O.)
Téléphone : **8**
ANGLETERRE : Mr A. E. Hodgson,
330, green Lanes, London N. 4

Conditions d'abonnement à « VIVRE »
(paraissant tous les deux mois)

Un an, port comme lettre compris :
France ..... **1.470** fr.
Canada et Luxembourg ..... **1.710** fr.
Etranger ..... **1.980** fr.

Pour tout changement d'adresse, faire parvenir **20** fr.



Rédacteur en chef : MARCEL HERVIEU

D'ABORD

FONDEE EN 1926
Directeur : KIENNE DE MONGEOT

PARIS - Ch. Post. : Ed. de Vivre 896-09
BRUXELLES Ch. Post. : Ed. de Vivre 350-709
R.C. Seine: 265.967 - N° 1, O.P.: 11.0009

Conditions d'adhésion à la Société Internationale de Gymnosophie

1° - avoir souscrit un abonnement à « **Vivre d'abord** » ;

2° - faire parvenir extrait de casier judiciaire et renseignements d'identité pour l'établissement de la carte de membre.

Frais d'établissement et de port:
France : **35** fr. + **15** fr.
Etranger : **35** fr. + **25** fr.

DÉPARTEMENTS : **Éditions et Librairie** de VIVRE - Centre de réalisation : **LE SPARTA CLUB** (Château d'Aigremont)
Propagande d'extension mondiale : **SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE GYMNOSOPHIE (S.I.G.)**

La vente libre de « Vivre d'abord » est interdite. — Les mineurs ne peuvent s'y abonner.

COMITÉ DE PATRONAGE

IN MEMORIAM :

Dr Dartigues, président-fondateur de l'Union Médicale Latine.
Dr Dye, de l'Institut de Médecine Coloniale de Paris.
Pierre Froument, biologiste.
Gabriel Gobron, homme de Lettres.
Pasteur Henri Huchet, M. P. C.
Dr Jacob, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
Kestens, lieutenant général de l'Armée belge.
Dr Legrain, médecin en chef honoraire des Asiles d'aliénés, membre du Conseil Supérieur de l'Assistance publique.
Dr H. de Marville, ex-chirurgien chef de l'Hôpital de San-Francisco.
Henri Nadel, inspecteur général des Bibliothèques.
Dr Pathault, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
M. Rallet, ancien maire de Fontenay-Saint-Père.
Dr F. Régnault, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
Gaston Richard, professeur honoraire de Sociologie à l'Université de Bordeaux, président d'honneur de l'Institut International de Sociologie.
Pr Charles Richet, membre de l'Académie de Médecine, membre de l'Institut (ancien président du M. S. V.).
Dr Robert Sorel, ex-interne des Hôpitaux de Paris, ex-chirurgien des Hôpitaux du Havre.
Dr G. Simionesco, médecin chef du Dispensaire « Marie de Roumanie », secrétaire général de la Société internationale de recherches contre la Tuberculose et le Cancer.
Dr Paul Vigné-d'Octon, homme de Lettres, ancien député.
Maurice de Waleffe, secrétaire général de la Presse Latine.

Dr Johan Almkvist, professeur à la Faculté de Médecine de Stockholm.
Dr Arama-michel, professeur à l'Ecole de Chirurgie dentaire.
Dr Géo Beltrami, docteur en Droit, professeur à l'Ecole de Médecine de Marseille.
Dr Paul Blum, ancien chef de clinique de la Faculté, médecin assistant de l'Hôpital Saint-Louis.
Dr Maurice Bonnard, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
Dr Jules Bouchez, ex-interne des Hôpitaux.
Dr E. Bourgoin, ex-stomatologiste, assistant des Hôpitaux de Paris.
Dr Braun, ex-médecin de l'Hôpital français de Londres.
Dr André Brunel.
Dr Cherchève, stomatologiste.
Dr J. Clair, médecin-chef du Sanatorium de Sylvabelle.
Dr Marius Dumesnil.
Dr Estève, médecin à Gaillac, directeur de la *Critique médicale et diététique.*
Dr Fauvel, directeur de l'Institut d'autosuggestion de Paris.
Dr Fenouil.
Dr Fleurot.
Dr Ch. Guilbert, chef de laboratoire des Hôpitaux de Paris.
Dr Herscovici, membre de la Commission d'hygiène du Département de la Seine.
Dr Laignel-Lavastine, professeur à la Faculté de Médecine de Paris.
Dr Laurens, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
Dr Gaston Lauret, chirurgien, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
Dr Raymond Lévy, dermatologiste des Hôpitaux.
Dr Pierre Ménard, professeur à l'Ecole de Psychologie.
Dr L. Ossedat, médecin-stomatologiste, ancien interne des hôpitaux de Clermont-Ferrand.
Dr Passarini, médecin en colonisation.
Dr Pigeanne, externe des Hôpitaux de Bordeaux.
Dr Roche.
Dr Théo Roux de Laroque, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
Dr Rosenwald, ancien externe des Hôpitaux de Paris.
Dr P. Russo, docteur ès sciences naturelles, ingénieur hydro-géologue.
Dr Schmitt, docteur ès sciences physiques.
Dr G. Siauve-Evausy, ex-interne des Hôpitaux, ex-chef de Clinique, chirurgien de la Faculté de Lille.
Dr Smoll.
Dr Pierre Vachet.
Dr Marcel Viard, professeur à l'Ecole de Psychologie.

Personnalités :

L. Barquissau, avocat à la Cour d'Appel de Paris.
Lucien Bloch-Larroque, attaché au Centre de Psychiatrie.
Victor Bouin, président de l'Association Internationale de la Presse Sportive et président d'honneur de la Presse Sportive Belge.
Georges Boussenot, ancien député de la Réunion, président du Syndicat de la Presse Coloniale Française.
Henri Chomet, directeur de *La Revue du Centre.*
F.-H. Dissen, secrétaire de la revue hollandaise *De Zonnewijzer.*
Ed. Fankhauser, directeur de la revue suisse *Die Neue Zeit.*
André de Fouquières.
Justin Godart, ancien sénateur, ancien ministre de la Santé Publique, ancien président du Parti Social de la Santé Publique, ancien président de l'Entraide Française, membre de l'Académie de Médecine.
A.-E. Hodgson, secr. int. de la British Sun Bathing Association et corresp. anglais de la S. I. G.
S. A. le prince de Kapurthala.
Marc Lanval, docteur en sciences sociales (U. L. B.).
Gérard de Lacaze-Duthiers, homme de Lettres.
Albert Lecocq, président du « Club du Soleil ».
Lucien Le Foyer, ancien député de Paris, vice-président du Bureau International de la Paix et président du Conseil National de la Paix.
Fernand Léger, artiste peintre.
Commandant Yves Le Prieur, de l'Académie de Marine.
Jean Letort, avocat, rédacteur en chef des *Archives du Droit Médical et de l'Hygiène.*
Commandant Magnier, ancien capitaine de vaisseau.
Malkowsky, professeur de rythmique.
E. Mossé, avocat à la Cour d'Appel de Paris.
Pierre Pruvost, professeur de l'Université de Lille.
André de Richaud, homme de lettres.
Louis-Charles Royer, homme de Lettres.
Arsène Rozée, avocat à la Cour d'Appel d'Alger.

BALIVERNES ET RÉALITÉS

par KIENNE DE MONGEOT

Un arrêté ministériel en date du 28 août 1950, publié au « Journal Officiel » du 31 août, interdit l'offre, la remise ou la vente aux mineurs de moins de 18 ans, l'exposition sur la voie publique, à l'extérieur ou à l'intérieur des magasins ou des kiosques, la publicité dans les mêmes conditions en faveur des revues suivantes:

« Art », « Formes », « Frissons de Paris », « Frivolités de Paris », « Frou-Frou de l'Histoire », « Mon Flirt-Actualités », « Naturist digest », « Oh ! », « Pan », « Paris-Cocktail », « Paris-Hollywood », « Paris- Pin Up », « Paris-Sex-appeal », « Paris-Tabou », « Pigalle », « Pourquoi », « Pour rire », « Régal », « Savoir aimer », « Sensation », « Tam-Tam », « VIVRE D'ABORD ».

Le Préfet de police rappelle que toute infraction aux dispositions dudit arrêté est punie d'une peine d'emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 50.000 francs à 500.000 francs prévues par la loi du 16 juillet 1949.

LE texte ci-desus a paru au « Bulletin Municipal Officiel » du 12 septembre.. Qu'en penser, sinon que voilà une décision bien superflue, en ce qui concerne tout au moins notre revue, puisque, devançant de longue date les Pouvoirs publics, j'avais pris, quant à moi, la détermination de n'accepter que des abonnements souscrits par des personnes non pas seulement âgées de dix-huit ans, mais MAJEURES, et au surplus, de ne pas vendre publiquement « VIVRE » au numéro !

Quoique le « Journal Officiel » n'applique aucune qualification aux publications susdites, il va de soi qu'elles doivent être considérées TOUTES comme étant PORNOGRAPHIQUES.

Mais si elles le sont vraiment, pourquoi, alors, leur permettre de paraître ? Leur impression, leur diffusion devraient, dans ces conditions, être radicalement interdites.

● ●

IL peut sembler étrange que ma propre détermination ait, dans la pratique, correspondu (tout en le devançant) à l'arrêté des autorités ministérielles, que vient renforcer l'avis préfectoral. L'effet est le même, sans doute, mais, combien différent, le point de départ ! Mon sentiment personnel est que nos doctrines ont une base trop sérieuse pour leur permettre de servir de simple support à des curiosités malsaines. Ce serait détourner de leur but nos illustrations, à valeur hautement artistique et exemplaire, que de les destiner, consciemment et délibérément, à l'assouvissement des passions imaginatives de certains jeunes « mal éduqués » ou d'adultes libidineux (il s'en trouve même parmi les bien-pensants), incapables de penser autrement qu'avec leur Sexe ...

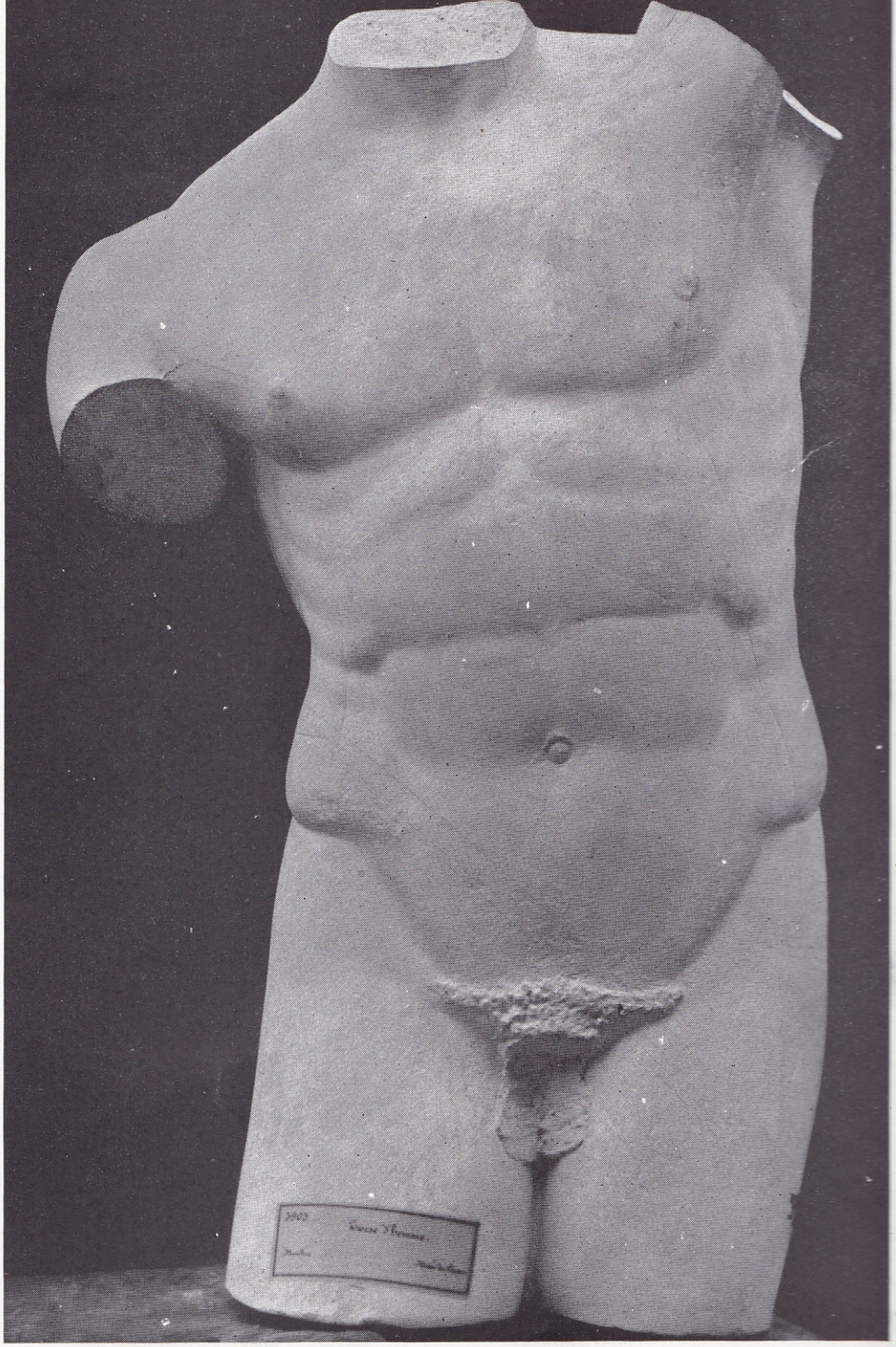
● ●

REFLECHISSONS un peu. Si j'acceptais de faire abstraction de mes opinions gymnosophiques: si, par conséquent, je publiais une revue illustrée de personnages « épilés », ou mieux « dépoilés », à l'instar des publications anglaises ou, chez nous, de la Vie au Soleil **et de bien d'autres,** Vivre **aurait, lui aussi, droit de cité dans les kiosques et librairies; et le chiffre de son tirage serait décuplé, grâce à cette concession qui, pour moi, ne serait qu'hypocrisie. (Ce qui n'empêcherait d'ailleurs pas les pervers d'en faire leurs « choux gras » ...)**

Si la Nudité belle et vraie **n'était pas intégrale, si je la présentais comme les autres albums de nus, aux poses souvent évocatrices, — quoique savamment dissimulatrices, — cette** Nudité **serait également en vente libre; et financièrement, je ferais une** excellente affaire.

Je renonce donc volontairement, en toute connaissance de cause, à des bénéfices sûrs, pour faire prévaloir mes théories de toujours; celles qui me permettent de considérer que la sincérité absolue **a une puissance de propagande infiniment plus grande que la diffusion, aussi vaste qu'elle soit, d'idées exprimées sans courage, sans franchise ...**

(A suivre page XXVII.)



Art grec - Torse - Ecole des Beaux-Arts (Photo Giraudon)
« Le but que poursuivait l'éducation corporelle des Grecs était de mettre toujours mieux en valeur le corps humain, au double point de vue pratique et esthétique, de rendre ce corps plus robuste et plus souple, plus beau et plus harmonieux. Dans chaque palestre flottaient, en quelque sorte, les contours d'une forme humaine idéale, à laquelle aspirait l'effort de chacun. » (Henri Lechat, professeur à l'Université de Lyon, correspondant de l'Institut: «La Sculpture grecque»).

Greek Art - Torso - Ecole des Beaux-Arts, Paris. (Photo Giraudon.)
«The aim pursued in the physical education of the Greeks was the continual improvement of the human body, both practical and aesthetical, to make the body more robust and more supple, more handsome and more harmonious. Over every palestra hovered, so to speak, the contours of the ideal human form, to which the efforts of all aspired. » (Henri Lechat, professor at the University of Lyons, correspondent of the Institute, in «Greek Sculpture».)



« Son voile qui volait, qui volait . . . » chante une vieille romance française. Mais le vent, ici, souffle sur les plaines de Hongrie : car le modèle — et le photographe — sont de Budapest. La gymnosophie, elle, est de tous les pays !
(Photo Rudolf Jaraï)

« Her veil which fluttered, fluttered » was the refrain of an old French ballad. But in this case the wind is blowing over the plains of Hungary, for the charming model (and the photographer) comes from Budapest. The gymnosophic movement belongs to all lands ! (Photo Rudolf Jaraï.)

LA JEUNESSE ET LA PAIX

Rapport présenté par la Conférence des Jeunes au XVe Congrès National de la Paix

AU lendemain d'une guerre qui a accumulé les ruines et les deuils, devant l'aggravation de certaines conditions de vie résultant de conflits généralisés, les jeunes travailleurs, les jeunes paysans, les jeunes étudiants se demandent de quelle façon on pourrait effacer au plus vite les séquelles de la deuxième guerre mondiale et éviter le retour d'un conflit qui pourrait signifier la fin de notre civilisation.

Parmi les 50 millions de morts et les 100 millions d'estropiés et de blessés graves qui sont le résultat de la guerre de 1939-45, se trouve une proportion considérable de jeunes gens et de jeunes filles : la jeunesse a payé un lourd tribut de sang dans le combat pour la préservation des libertés essentielles.

Les dommages causés ne se mesurent pas seulement au sang versé. Dans presque tous les pays, dans notre Europe Occidentale, et dans notre France, les années de guerre ont été encore marquées par un rationnement draconien, dont les effets ont été certes ressentis par l'ensemble de la population, mais encore et surtout par les enfants et par les adolescents. Dans une enquête effectuée en 1945-46, et confirmée par les recherches de l'organisation mondiale de la santé, on a pu établir une recrudescence alarmante, dans la plupart des pays, de la mortalité chez les jeunes gens, comme conséquence des restrictions qui ont entraîné une extension nouvelle des grandes maladies sociales. Quant aux préjudices causés à l'enfance, on en mesure aujourd'hui toute l'ampleur; instituteurs et professeurs sont frappés par l'importance des déficiences physiques ou intellectuelles qu'ils constatent chez nombre de leurs élèves.

A ce déséquilibre de l'état sanitaire, s'ajoute encore un déséquilibre social qui touche toutes les classes de la société et tous les jeunes.

Ce malaise social ne pouvait pas manquer d'entraîner une crise morale qui apparaît, aux personnes les moins averties, comme une des caractéristiques de notre jeunesse. L'affaire Alain Guyader, le « Gang » des J 3, les affaires de mœurs de Tours, Carcassonne, etc..., bref, la recrudescence de la délinquance des jeunes n'est que le symptôme extrême d'une maladie morale qui frappe à des degrés divers la plupart des jeunes et dont le signe principal est un manque total de confiance en l'avenir. Les jeunes ont l'impression d'être installés dans un monde provisoire, de vivre en une sorte de trève entre une guerre mondiale qui a détruit leurs espérances et un troisième conflit qui pourrait anéantir tout ce qui leur est cher et dans lequel ils auraient de grandes chances de trouver la mort.

LA PLACE DE LA JEUNESSE DANS L'ECONOMIE

On ne saurait donc, lorsqu'on se propose de lutter pour la paix, se contenter d'apporter, en quelque sorte, des solutions négatives. Le combat pour la paix ne peut consister uniquement à empêcher la guerre, mais il doit lier indissolublement la lutte pacifiste et les efforts vers l'organisation économique, sociale et politique du monde.

De plus en plus, les recherches actuelles des historiens sur les temps contemporains et même les sociétés plus anciennes démontrent qu'un des moteurs essentiels de l'histoire est constitué par les rapports économiques et sociaux qui se tissent entre les hommes et entre les nations.

Déterminer la place que peut jouer la jeunesse dans le combat pour la paix, signifie donc, en une première approche, déterminer quelle peut être son influence sur le déroulement des différentes opérations économiques essentielles et sur l'orientation économique du monde présent.

Si l'on veut que la jeunesse contribue à la construction de la paix il faut placer à sa portée les instruments de construction nécessaires. Et ceci ne doit pas s'entendre seulement pour la jeunesse étudiante, qu'il s'agisse de jeunes ingénieurs ou d'élèves des grandes écoles spécialisées ou non dans l'étude des questions politiques, sociales et économiques. Il est vital d'intéresser aussi et peut-être surtout, la jeunesse paysanne, la jeunesse ouvrière à ces problèmes. C'est ici que doivent intervenir les organisations professionnelles, les syndicats. Il leur appartient (et pas seulement par le moyen de froides conférences mais aussi par des activités vivantes) de faire toucher du doigt aux adolescents les difficultés que rencontre la société moderne, dans l'édification économique, difficultés qui peuvent engendrer la guerre, les solutions qui ont été tentées par les pays les plus divers, les avantages et les inconvénients qu'elles entraînent, les conditions de vie qu'elles supposent, les conceptions d'existence qu'elles supportent, en un mot l'organisation professionnelle où le syndicat peut et doit être l'un des milieux de l'accession de la jeunesse à la compréhension des choses économiques.

Mais il faut pour cela faire confiance aux jeunes, c'est-à-dire ne pas leur imposer de tutelle qui pourrait laisser croire qu'on veut les utiliser. Il faut surtout mettre à leur disposition le moyen nécessaire à cette éducation : quoi de plus instructif, par exemple qu'un voyage que pourrait effectuer un groupe de jeunes employés pour étudier en Suède le fonctionnement des coopératives ou encore le séjour que pourrait faire à Paris un groupe de jeunes syndicalistes américains pouvant visiter successivement les centres d'apprentissage de la S.N.C.F., le fonctionnement de la Régie Renault, l'Ecole de Puériculture, etc...

LA JEUNESSE DANS LA SOCIETE MODERNE

Poser les problèmes économiques, c'est être fatalement amené à envisager de quelle manière la jeunesse doit être appelée à combattre dans la société moderne pour rendre impossible la guerre.

Si l'on part du principe que l'on détient soi-même une vérité absolue que les autres doivent partager et que, tous ceux qui professent des opinions divergentes sont des adversaires à éliminer par un moyen ou un autre, évidemment rien de constructif ne peut être fait et l'on aboutit à des « querelles d'Eglises » au sens médiéval du terme. C'est pourquoi il faut dire avec netteté que le rassemblement des jeunes pour la paix doit se fonder sur un esprit de tolérance dont on a trop méconnu la valeur. C'est seulement ainsi que devient possible la libre discussion, ayant pour objectif à partir d'une étude sérieuse, d'élaborer les principes généraux de la paix et les points sur lesquels il faut immédiatement entrer en lice pour empêcher tout progrès de la guerre. On a pris l'habitude de considérer la jeunesse comme le lieu d'élection du sectarisme et de l'intransigeance. Mais les dernières expériences sociales ont montré à un très grand nombre de jeunes gens les dangers qu'il y avait à combattre avec parti pris, voire avec fanatisme et ont remis à l'honneur les notions de liberté dont on avait perdu quelque peu de vue la valeur : liberté d'expression, liberté d'opinion, liberté d'organisation... autant de mots dont on connaît maintenant la profonde signification.

LA JEUNESSE ET LES LOISIRS

Aussi bien pour les jeunes travailleurs que pour les étudiants, il est nécessaire d'envisager de quelle manière les loisirs peuvent être défendus puis utilisés en vue de renforcer la campagne pour la paix et d'empêcher la préparation de la guerre. On sait, par expérience du facisme (ou de l'hitlérisme) que les nations totalitaires avaient eu comme objectif d'accroître les loisirs accordés à la jeunesse, et du reste aux adultes même, non afin de lui permettre de développer ses facultés physiques et intellectuelles mais d'enfiévrer son fanatisme, d'obscurcir encore davantage son jugement, d'aiguiser sa cruauté, bref de la préparer à obéir sans murmure et sans une réflexion à tous les ordres qui lui seraient donnés. Il va sans dire qu'une telle conception des loisirs est à l'opposé de celle que nous allons défendre.

En soi, la défense des loisirs de la jeunesse est déjà un commencement de lutte pour la paix. Comment une telle œuvre pourrait-elle être menée à bien si les jeunes gens et les jeunes filles ne disposaient pas du temps nécessaire pour effectuer les lectures, faire les visites, entreprendre les voyages indispensables pour ceux qui veulent se mettre au courant des pro-



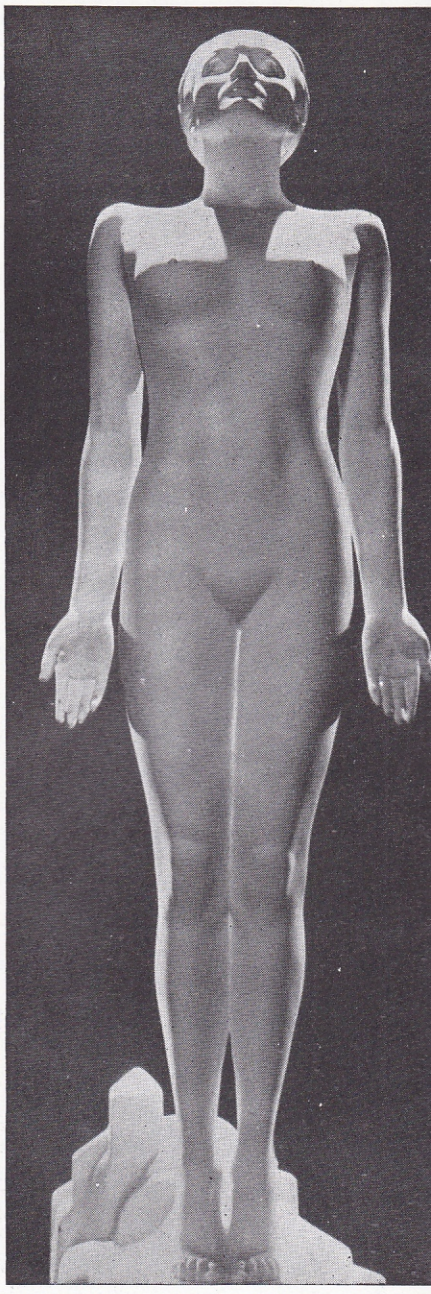
Mi-temps... cette jeune femme attentive veille sur le bref sommeil de sa camarade, jusqu'à la reprise de quelque amical match de « deck » ou de « basket ». (Photo Dupré.)

Half time ! This attentive young person watches over the « forty winks » of her friend, snatched in the interval of a jolly game of deck quoits or basket ball. (Photo Dupré.)



L'état de nudité est certes une sensation supplémentaire de bien-être, à mettre à l'actif des joies du canotage. Nos grands lacs alpestres (ci-contre, celui d'Annecy) peuvent se prêter à cette libération vestimentaire, avec le maximum de discrétion. Essayez ! (Photo René.) — Ci-dessous, une curieuse statuette, Tanagra... très moderne, puisque fixant dans le marbre les traits... et les attraits de la grande vedette internationale Marlène Dietrich. (Photo Roger Viollet)

Complete nudity certainly adds another sensation of well being to the enjoyment of boating. The larger Alpine lakes (left, on the lake at Annecy) lend themselves to this vestimentary liberation, with due discretion of course. You should try it ! (Photo René.) — Above, a rather curious statue, Tanagra... very modern, as it immortalises in marble the features and charms of that great international star, Marlene Dietrich.



blèmes du monde moderne ? De plus, comment nos objectifs pourraient-ils être atteints si les jeunes revenaient de leur travail l'esprit vidé et le corps las ? Il est donc d'une nécessité absolue de préserver le temps de loisirs là où il existe, de l'accroître et, notamment pour les jeunes Africains et les jeunes Asiatiques, de le créer.

En second lieu, il s'agit d'utiliser au mieux les heures rendues ainsi disponibles. Utiliser au mieux, signifie, à notre sens, non pas jeter les jeunes à leur sortie de l'usine, des bureaux, ou de l'école, dans des organismes obligatoires, mais placer à portée de leurs mains les moyens de distraction et de culture nécessaires, de façon qu'ils puissent, sans aliéner en rien leur liberté et leur indépendance, choisir parmi toutes les activités proposées celles qui conviennent le mieux à leur tempérament et à leurs désirs.

Et c'est précisément à cet endroit que l'on peut œuvrer de telle façon que la lutte pour la paix se trouve renforcée. Il est certain que la compréhension entre les jeunes de tous les pays est un puissant facteur de paix. Or, cette compréhension peut être établie ou renforcée par le moyen d'activités choisies qui se divisent grosso modo en trois blocs : activités culturelles, activités sportives et activités touristiques. Chacun de ces secteurs peut et doit faire l'objet d'études approfondies afin de déterminer de quelle manière on peut en tirer le maximum d'efficacité dans la voie choisie.

L'EDUCATION ET LA LUTTE POUR LA PAIX

Si l'on définit l'éducation comme étant la somme de l'instruction (donnée en partie dans les écoles) et de la culture (dont l'acquisition ne cesse qu'avec la mort), on se rend compte que le problème d'une orientation pacifique ou plutôt pacifiste de l'éducation se trouve placé au premier plan. En France, des progrès assez importants ont été réalisés depuis cinquante ans environ, en vue « d'universaliser » notre culture, c'est-à-dire de fournir aux jeunes gens et aux jeunes filles, non seulement des vues sur la littérature, l'art, la philosophie, ou l'histoire de notre pays mais encore sur les activités intellectuelles, artistiques des pays étrangers sur leur histoire et sur les liens qui se sont tissés et continuent à se tisser entre la France et le reste du monde.

Mais à notre sens, cet effort demeure encore insuffisant. Trop de jeunes gens ont encore, si l'on peut dire, un esprit « provincial » jugeant uniquement à partir des valeurs françaises, à partir de l'histoire de la France, à partir de nos peintres et de nos musiciens. Sans diminuer en rien les mérites de notre culture, on peut établir que l'histoire du monde, à tous les points de vue, n'a pas dépendu exclusivement de cette branche de la latinité que nous représentons. Il est indispensable de montrer de toutes les manières quels ont été les apports de toutes les autres cultures, à notre pays, qui a si bien su les digérer. Il ne peut y avoir place en France pour aucun racisme qui serait le comble du ridicule.

Vice versa (car cet effort ne saurait être au sens unique) il est nécessaire que nous fassions connaître par tous les moyens à la jeunesse étrangère le véritable visage de la France, trop souvent déformé par une publicité absurde. Qu'on nous permette ici un souvenir personnel : l'étonnement de jeunes étudiants anglais venus visiter le « Paris by night » que l'on avait emmenés dans la banlieue nord et qui ont découvert avec étonnement que notre Capitale ne se résumait pas à la Place Pigalle ou au Casino de Paris, ou encore, pour les plus évolués, à Arthur Honneger, à Darius Millaud ou aux peintres abstraits.

LA JEUNESSE ET LES VALEURS NOUVELLES

La préservation de la paix et son renforcement ne peuvent être l'objet d'une lutte purement négative, c'est-à-dire être seulement occupée à arrêter le bras des fauteurs de guerre. Ceci veut dire que l'on ne peut pas être pour la paix à tout prix et qu'il est nécessaire de définir de nouveau les valeurs qu'il faut préserver coûte que coûte et sans lesquelles notre civilisation périrait.

Au premier plan, se situent les libertés essentielles. Il ne s'agit pas seulement d'ailleurs, de maintenir la liberté d'expression, d'association, d'opinion..., c'est-à-dire les droits fondamentaux dont la force a été établie par les grandes révolutions du XVIIIe et du XIXe siècles, mais encore, de mettre matériellement tous les jeunes en mesure d'apprécier la nécessité de ces droits. Il n'est que trop vrai que la liberté d'opinion

ne présente aucune espèce d'intérêt pour un homme qui doit se contenter d'une soupe claire, d'un bol de riz ou d'un plat de tortilla par jour. L'accession à la dignité humaine, qui est notre combat de chaque jour pour nous-mêmes et pour les autres, nécessite d'abord qu'il soit mis à la disposition de chaque être un minimum de biens, dont l'absence le ravale au rang de la bête.

C'est pour ne l'avoir pas compris que les défenseurs les plus ardents des droits de l'homme ont connu, dans un passé récent, des défaites partielles. Les totalitaristes d'hier (comme le feront sans doute les totalitaristes de demain) ne manqueront pas de souligner que la dignité commence au moment où l'estomac est plein et où le corps est au chaud dans de bons vêtements. En réalité, il s'agira pour eux de satisfaire un minimum de besoins naturels tout en étranglant la liberté. Il n'en demeure pas moins que leur tentative a connu et connaîtra peut-être des succès indéniables par cette tactique, et l'on sait que bien des Allemands, avant la défaite, et qui n'étaient pas hitlériens, disaient : « Sans doute nous avons perdu la liberté mais du moins le régime hitlérien a rempli nos assiettes ».

Et que l'on n'aille pas prétendre que le danger d'une utilisation de la faim par les totalitaristes n'existe plus, puisqu'un homme d'Etat pouvait récemment encore s'écrier : « Rien ne sera réglé dans le monde tant que la moitié de l'humanité, comme c'est le cas présent, vivra dans un état permanent de sous-alimentation ».

C'est pourquoi, à la base de tous les principes que nous faisons nôtres et que les jeunes font leurs, se situe le droit au travail et à une juste rétribution de ce travail comme l'a du reste défini la commission compétente de l'O.N.U.

LES DEVOIRS DE LA JEUNESSE

Si nous avons défini jusqu'ici quels étaient les droits que l'on devait reconnaître à la jeunesse si l'on voulait que celle-ci s'engageât corps et âme dans la lutte pour la paix, cela ne signifie pas qu'il n'existe pas une contrepartie à ses droits. La jeunesse a aussi ses devoirs, mais ils se résument en un seul mot : apprendre.

Nous avons dit à quel point cet effort était une condition nécessaire du combat pour la paix. Bien entendu, il s'agit d'abord pour la jeunesse, d'assimiler les matériaux qui lui ont été légués par ses aînés, de comprendre l'enseignement qui lui est distribué par l'école et dans la vie. Il faut donc rejeter, comme un facteur de guerre, les idées « scientifiques » de lutte des générations. C'est seulement en apprenant le passé et en tirant les leçons de fautes qui ont entraîné tant de maux, de crises et de guerres, que la jeunesse, au fur et à mesure qu'elle assumera des responsabilités plus grandes, pourra éviter des erreurs semblables. Ceci définit donc, non pas un effort intellectuel seulement, mais un effort pratique tendant à inscrire dans la vie même la volonté pacifiste des jeunes.

L'axe essentiel de notre tentative peut être résumé par ces mots : la jeunesse doit, sans attendre, prendre l'initiative d'une lutte acharnée pour la paix, pour son maintien et sa préservation. Et il demeure entendu que cette lutte ne sera pleinement efficace que le jour où les jeunes auront conscience de tenir enfin entre leurs mains une part des responsabilités qui incombent à l'humanité. On ne pourrait demander à des jeunes de se sentir responsables d'un monde sur lequel ils n'auraient aucun pouvoir. Mais au contraire, si la jeunesse participe au sort de l'humanité, on peut être assuré qu'elle apportera à la cause de la paix cet enthousiasme et cette abnégation dont elle sut faire preuve avec un rare courage dans les années sombres.



C'est dans de frais pacages britanniques qu'évoluent ces deux bergères... sans moutons, mais non pas sans grâce ni sans plaisante audace.

(Photo Dupré.)

In the peaceful surroundings of an English countryside these two charming « shepherdesses » take a stroll - without any sheep but not without grace, and not without a certain pleasing daring.

(Photo Dupré.)

Par suite de difficultés techniques, la parution de notre grand Album

La Nudité belle et vraie

a dû être retardée jusqu'en FEVRIER 1951

Souscripteurs ! Veuillez patienter.

Et vous, qui n'avez pas souscrit... ne manquez pas de nous passer commande.

Prix : **1.500 fr.**

Port en sus (obligatoire comme lettre)
France : 95 fr. — Etranger : 420 fr.

La Gymnité familiale *est-elle une panacée ?*

par MARC LANVAL
docteur ès sciences sociales
(Belgique)

★★

LES époux L...., âgés respectivement de 27 et de 25 ans, sont les parents d'une fillette ayant environ 3 ans au moment des faits. Ils sont les produits parfaits de deux familles bourgeoises, c'est-à-dire que le milieu familial dont ils proviennent est de tendance conservatrice (le sens politique de ce terme étant ici exclu). L'esprit progressiste propre à notre époque n'a pas manqué d'affecter leur formation intellectuelle; c'est ainsi qu'ils ont été conduits à la décision de moderniser le système d'éducation de leur lignée future et de la soustraire à une série de tabous et d'idées périmées dont ils seraient, quant à eux, les derniers représentants. Les idées gymnosophiques leur sont devenues familières, leur venue au mouvement gymnique n'a été que la conséquence de cette émancipation morale et sociale, fruit d'une évolution psychique par le mariage considéré sous son double aspect : symbiotique (cohabitation) et sexuel (licitation du coït).



Le « Supplice de la Roue » s'est heureusement transformé, de nos jours, en sport de haute classe... Certes, il s'agit là d'une assez rude épreuve d'endurance. Mais si vous avez le courage d'imiter cette jeune femme — et surtout, de persévérer — vous aurez à constater d'excellents résultats, tant sur la musculature que sur l'état physiologique général.

The « Torture of the Wheel », happily, is transformed in our days into a first class sport. Doubtless, this exercise calls for a display of endurance, but if you have the courage to emulate this young woman — and above all, to persevere — you will find it of great benefit to both your muscular system and your general physical condition.

Les notions de nudité permise et d'exercice licite de la sexualité se sont, dès lors, conjuguées dans leur entendement et pour leur usage personnel. Mais, l'assimilation des théories gymnosophiques et l'usage de la pratique gymnique leur firent comprendre que ces deux facteurs ne sont pas forcément liés, que l'éducation des enfants implique la pratique de la nudité et l'habitude d'apercevoir celle des parents. Leur enfant serait donc élevée à la lumière des idées nouvelles.

Le premier résultat d'une telle détermination fut une amélioration évidente dans l'entente psychique du jeune couple. L'équilibre nerveux et émotif de chacun des partenaires s'en trouva renforcé, ce qui leur permit d'utiliser à des fins plus constructives l'énergie psychique, autrement bloquée par les tabous et les refoulements.

Mais, pendant que s'élabora ce processus profond, l'enfant avait grandi sans participer à cette évolution psychique ni aux activités gymniques des parents. Lorsqu'elle eut atteint 2 ans 1/2, il fut décidé que, dorénavant, ils ne lui cacheraient plus leur nudité. Ils furent alors très surpris de constater que leur initiative toute neuve ne semblait pas aussi heureuse qu'ils se l'étaient imaginé. Bien que l'enfant — ils en étaient certains — n'avait subi aucun dressage anti-gymnique et n'avait été l'objet d'aucune réprimande, d'aucune sanction pour s'être exhibée nue, il se faisait que tout à coup elle semblait mécontente; elle devint colérique, refusa d'être baignée et se mit à hurler dès qu'il y avait apparence de lui retirer sa chemise. Etonnés de ce comportement qui leur parut insolite, les parents décidèrent de demander conseil et nous soumirent le cas.

● ●

Bien des éducateurs commettent cette erreur fondamentale qui consiste à considérer l'enfant comme un simple décalque d'eux-mêmes et de ne pas s'inquiéter autrement de la personnalité distincte et originale de ce petit être.

Tandis que, de leur côté, ils évoluaient sur leur plan propre et acceptaient consciemment, c'est-à-dire à la suite de toute une série de raisonnements et de réactions émotionnelles, la vie gymnique et la vie sexuelle normalement adaptées à leur âge, à leur situation sociale et cadrant avec les comportements normaux tels qu'ils sont désirés par l'individu et acceptés par la société, l'enfant menait pour son compte un combat psychique analogue mais non similaire. Tant qu'elle n'avait pas entrevu la nudité des parents, elle n'avait pas eu le loisir de prendre conscience de la sienne, de faire des comparaisons et d'enregistrer ensuite les différences qu'elles révélaient. Tout enfant, garçon ou fille, sait qu'il n'est pas un homme ni une femme.



andis que l'adulte n'a aucune difficulté — uisqu'il a vécu son évolution et en possède onc l'expérience — à admettre que l'enfant orte en lui toutes les potentialités des apanages e son sexe à l'état adulte, l'enfant trébuche t ne comprenant pas la raison de la différence ui existe entre son corps et celui de ses parents même de celui qui appartient au même sexe), 'affole et se réfugie dans une névrose infantile articulière qui consiste à refuser son corps et douter de son appartenance à un sexe déterminé. De là les colères qui semblent dépourvues e motif et qui ne sont que des protestations; t le voilà aujourd'hui pourvu de son complexe 'infériorité.

● ●

Ce type de névrose infantile qui, chez les ymnosophes n'affecte généralement que le premier-né, est totalement inconnu chez les primitifs. t cela s'explique aisément. Chez ceux-ci qui rivent au sein de la tribu qui n'est qu'une rande famille, l'enfant à l'occasion d'observer t de suivre les transformations physiques successives qui conduisent les autres enfants, à ravers l'adolescence, vers l'âge d'homme. Cette ransition lui est donc familière : elle fait le ont entre le corps incomplet de l'enfance et le hysique épanoui de l'adulte. La fillette puise lors son assurance et l'acceptation de son corps omme de son sexe dans la constatation et la ertitude qu'elle ne vit qu'un stade provisoire ans une série de transformations morphologiques qui la conduiront à la nubilité, aux seins aissants, à travers l'adolescence avec ses pilosités aux aisselles et dans la sphère génitale, à l'épanouissement de la jeune femme, à la lénitude de la femme enceinte, jusqu'à la maturité de la mère qui allaite. Voilà la leçon qu'apprennent les « petits sauvages » et souvent es puînés des familles gymnosophes, leçon ui manque cruellement au premier-né.

Ce qui précède s'applique aussi au jeune garçon. Son équilibre psychique dépend de la possibilité de constater chez autrui les transformations morphologiques et pileuses avant de comprendre l'évolution qu'il est destiné à subir lui-même. Seule cette leçon progressive peut calmer l'angoisse et le sentiment d'infériorité de l'enfant qui vit, ne l'oublions pas, en marge d'un monde d'adultes et qui ne peut accepter consciemment et son sort et son statut d'infériorité que s'il a compris confusément qu'il ne s'agit là que d'un état provisoire que les années, la bonne nourriture et d'autres facteurs feront évoluer vers ce stade adulte qui lui semble si éminemment désirable.

● ●

Adopter, sans discernement ni préparation, la nudité familiale comme une règle d'éducation, ne va donc pas sans inconvénients. Les parents ont le devoir de mettre en œuvre tous les moyens dont ils disposent pour évoquer ce pont entre la nudité de l'enfance et celle de l'adulte, afin que leurs petits demeurent exempts d'angoisses et qu'ils acceptent, avec apaisement et satisfaction, le corps réduit et rudimentaire qui est le leur et qui leur semble inadéquat et mal équilibré par rapport à celui des parents qui sont, ne l'oublions pas non plus, les modèles qu'à tous points de vue l'enfant sera tenté d'admirer et d'imiter.

L'éducation, pour celui qui la donne, est une méthode de dressage, mais pour celui qui la reçoit, c'est une technique d'imitation. Il s'agit toujours de la création d'une habitude qui doit devenir une... seconde nature. Comment bâtir une habitude saine et rationnelle avec des éléments disparates, variables et disproportionnés ? C'est pourtant là, exactement, ce que les époux L... attendaient de leur fillette. Ils ne pouvaient donc que récolter un échec.

Il est nécessaire, puisqu'il est entendu que la pratique de la gymnité est un élément humain favorable, non seulement dans le domaine de l'hygiène, mais encore au point de vue psychique et social, que cette transition soit intelligemment organisée.

La composition actuelle de la famille, qui ne groupe plus que les parents et leurs enfants, ne permet pas, surtout pour le premier-né, cette éducation évolutive. La dissémination, dans la multitude, des idées nouvelles au sujet de l'héliose, du bain d'air, du retour à la nature, de la vie sous la tente, qui a créé des habitudes nouvelles de séjour prolongé sur les plages, dans les camps de campeurs, les centres sportifs, naturistes et gymniques, est un facteur d'émancipation éminemment favorable dont l'importance n'a pas été mise suffisamment en lumière et qui est primordial pour l'établissement de ce « pont » que nous évoquions plus haut.

A défaut de frères, sœurs, cousins et cousines, aux divers stades de l'évolution morphologique et sexuelle, l'enfant aura l'occasion d'examiner d'autres enfants, des adolescents, adultes et vieillards, ce qui lui permettra de s'intégrer harmonieusement dans la hiérarchie de l'évolution humaine.

● ●

En relisant ce qui précède, il me vient un scrupule. Le lecteur non averti, en réfléchissant à ce qui est dit à propos de l'éducation des jeunes primitifs, risque d'en conclure qu'elle constitue un idéal à copier et que le progrès pédagogique que nous préconisons (introduction progressive à la morphologie) ne serait, en réalité, qu'un recul de la civilisation.

Une telle conception serait fausse. Les inconvénients de la civilisation résultant du port inconsidéré du vêtement et de l'horreur de la gymnité, ont été incorporés, au cours des siècles, dans le psychisme de l'individu qui, malgré cela, a réussi à se créer un équilibre intérieur précaire, que la pratique brusquée de la gymnité risquerait de faire chanceler, mais qu'il a adopté comme un moindre mal. Il en est toutefois résulté un état de peur que la révélation brutale de la gymnité ne guérit pas, mais transpose et transforme. Si le petit primitif est exempt de l'angoisse du premier-né à la révélation de la nudité parentale, il lui en est imposé une autre : celle des épreuves rituelles à subir et des initiations à accepter, des mutilations diverses à souffrir, autant d'entraves à la route harmonieuse vers la vie adulte et sexuelle. Mais, comme disait Kipling, ceci est une autre histoire...

En résumé, les bienfaits des pratiques gymniques ne seront définitivement acquis à l'humanité que lorsque les conceptions qui les prônent auront acquis droit de cité partout et se seront intégrées dans les habitudes de penser du genre humain. Et comme la pensée est toute proche de l'action, le gymnisme tel que nous le comprenons aujourd'hui fera dès lors partie de l'équipement intellectuel de l'humain, au point que la notion en elle-même et pour elle-même disparaîtra.

Cette disparition de la notion de gymnité, par son intégration dans l'agencement de l'esprit humain, sera sa véritable victoire.

Marc LANVAL.

Une Française à la « Sauna »

LES succès athlétiques de la Finlande sont attribués à la vie nécessairement sportive que mènent ses habitants. Mais de bons juges estiment que ses athlètes doivent leur résistance exceptionnelle à la pratique séculaire de la sauna. Cette institution nationale — la Finlande compte 500.000 saunas sur son territoire — est, selon eux, indispensable à l'entraînement des sportifs.

C'est, en principe, une petite maison construite en bois, au bord de l'eau, avec un foyer de grosses pierres, une estrade à gradins, des tonneaux pour l'eau chaude et froide, des bassins pour le lavage. Une fois par semaine au moins, le samedi en général, le Finlandais entre dans une sauna. Mes amis m'y entraînèrent un jour et je crus... étouffer ! La température dépassait 80 degrés. Soufflant et transpirant, je m'étendis sur les gradins et peu à peu, comme par enchantement, l'atmosphère se transforma. Un des baigneurs, de temps à autre, jetait de l'eau sur les grosses pierres et une bouffée d'air chaud montait vers l'estrade. Au bout d'un moment, chacun prit un balai de ramilles de bouleau et, après l'avoir trempé dans l'eau, se mit à fustiger son voisin !

La sauna détend le corps et l'esprit et ses effets physiologiques ont été étudiés scientifiquement. Les Finlandais, qui la pratiquent depuis des siècles, ont démontré qu'elle était utile au développement du corps. En 1946 a été créé, au stade olympique d'Helsinki, une polyclinique de médecine sportive. Le comportement des athlètes, depuis les premiers exercices, jusqu'aux performances de grande classe y est étudié dans tous ses détails. On y analyse les maladies, la manière de vivre, l'entraînement, les réactions en face de l'alcool et du tabac, le régime de nourritude. On y étudie la modification de l'organisme par l'entraînement et aussi les dangers éventuels causés par l'abus des sports. Débutants et champions sont suivis de très près et, grâce à ces travaux, des résultats fort intéressants ont été obtenus ; on compte, à l'heure actuelle, parmi les jeunes athlètes finlandais, des coureurs et des lanceurs de grande classe.

De nombreux jeunes champions émergent ainsi de la masse des sportifs et nous sommes certains qu'en 1952 le drapeau blanc à croix bleue de la Finlande flottera maintes fois au mât olympique.

JANE NANE.

DE LA CONVICTION A LA RÉALISATION



AINSI, après vingt-cinq ans d'existence, **Vivre d'abord** continue de subir les mêmes attaques...

Cependant, lorsque le signataire de ces lignes lançait en France (dès 1926) l'idée gymnosophique, il était fait défense, sur les plages, de se baigner autrement qu'en maillot complet ; aujourd'hui les hommes peuvent se contenter d'un slip, et les femmes, d'un soutien-gorge et d'un minuscule cache-sexe ; à l'île du Levant le nudisme « public » est toléré et cela, sans aucune surveillance par les autorités responsables. D'autre part, des publications « nudo-naturistes » paraissent et sont mises en vente libre (il est vrai que le « poil impudique » y est censuré...)

« En un demi-siècle, le nudisme aura triomphé, mais pour être dépassé. On ne se vêtira plus par décence, mais uniquement pour des motifs esthétiques », prédisent trois savants — avec Aldous Huxley — dans « Votre vie en l'an 2.000 » (Voir **Match** du 18 novembre).

Que de progrès, depuis 1926 ! En l'an 2.000, ou même avant, le « nudisme » aura couramment droit de cité.

Parfait. Mais le succès que nous espérons doit dépasser le stade de la nudité : ce que nous souhaitons (ce pour quoi nous combattons), c'est la suppression de l'**alcoolisme**, celle des **maladies vénériennes** ; nous voudrions abattre les **préjugés qui tuent** : préjugés vestimentaires, alimentaires, préjugés sexuels, préjugés de castes, de races, etc.

En mettant à nu l'être humain, nous désirons qu'il prenne conscience de lui-même, de sa nature, et de la Nature ; qu'il apprenne l'existence et la suprématie d'autres lois que celles édictées par la civilisation : ces lois néfastes qui prennent appui sur les pires conventions : **l'or, la spéculation, l'orgueil,** et qui ont pour conséquences fatales **l'exploitation de l'homme par l'homme, les révolutions sanglantes et les guerres.** Que cet être dénudé et libéré ait enfin la claire perception de lois, au contraire, **universelles, bienfaisantes, salvatrices,** parce que éminemment **naturelles** et **normales.**

Nos adversaires, même ceux qui sont sincères — voire certains de nos sympathisants — ne comprennent guère nos efforts et nos desseins : ouvrant nos revues, ceux-là n'y voient que des sexes ! C'est là, incontestablement, une des formes de l'obsession sensuelle, dont presque tous nos contemporains ont à souffrir, brimés, refoulés, obnubilés qu'ils sont par toutes sortes de « tabous » officiels et stupides. Le Christ, qui se fit baptiser tout nu, dans les eaux du Jourdain, devant un grand concours de peuple, adultes et enfants réunis, ne pourrait plus répéter aujourd'hui ce geste si pur, sans être poursuivi pour « attentat à la pudeur » ! Mais à l'époque, point n'était besoin de se vouloir ou déclarer nudiste intégral, le seul fait d'être dévêtu ne déterminant aucun complexe, et l'obsession du nu n'ayant pas encore vicié le raisonnement ni ravagé les imaginations...

Tout ceci pour vous dire, mes chers lecteurs — à vous aussi, mes adversaires de bonne ou de mauvaise foi — que quand je me rends compte que je me heurte, un quart de siècle écoulé, à une incompréhension toujours aussi puissante, aux préjugés mortels, aux lois impitoyables, l'envie me prend parfois de faire comme tout le monde, en passant au rasoir les illustrations de **Vivre** ! Ce serait tellement plus simple, et si commode ! Ainsi plus d'ennuis moraux, ni de dommages matériels ; mais au contraire, le bénéfice d'un plus grand nombre de lecteurs. Parmi eux, ceux qui recherchent avant tout, dans la vue de la nudité, des satisfactions sexuelles, trouveraient bien à y glaner encore... **Car habillez demain toutes les femmes, des pieds à la tête, elles n'en conserveront pas moins, pour les « amateurs », leur très puissant attrait ; et même, dans certaines conditions, ce « rétablissement de la moralité » ne fera qu'exacerber les désirs du mâle...**

Eh ! oui, si j'étais sage, c'est certainement la formule d'... abnégation pour laquelle j'opterais ; mais voilà, je ne suis pas « raisonnable » ! Ce ne sont point les menaces ni les interdits qui me feront modifier ma manière de voir ; je n'en changerais que s'il m'était péremptoirement prouvé la nocivité d'un tel programme et d'une telle propagande. Mais j'attends encore la démonstration... Les enfants qui furent élevés dans nos centres — et qui sont devenus, à leur tour, des pères, des mères de famille — font, eux, la preuve que nous sommes dans le droit chemin : il suffiit de les voir — et de voir leurs descendants — beaux, forts, équilibrés, pour constater, sans conteste, les résultats — ces résultats qui condamnent nos détracteurs !

Au vrai, un simple café-bureau de tabac fait plus de mal, physiquement et mentalement, à notre race, en une seule année, que n'en pourrait faire notre revue, fût-elle même licencieuse, et tirée à des millions d'exemplaires, pendant dix ans.

Combien y a-t-il de cafés-tabac en France ? Et combien, en comparaison, de publications prétendûment pornographiques ?

Toute la question est là (malheureusement) ; **et la cause est jugée.**

KIENNE DE MONGEOT.

Pour comprendre la Gymnosophie, ou : le Retour à la « 24e heure »

QUE nos adversaires, que nos amis lisent « **La vingt-cinquième heure** », de G. Virgil Gheorghiu (1) pour mieux saisir notre action, qui n'est qu'une **réaction** contre un concept de la civilisation qui tend à faire de l'homme un robot, un « esclave technique », pour employer le terme de l'auteur.

Le malheureux héros de ce bel ouvrage est broyé par les impératifs inexorables, nationaux et internationaux. Plus personne à qui demander secours. Le monde entier l'ignore. Il n'est plus un homme !

« Tous les événements qui se déroulent à cette heure (écrit Gheorghiu) sur la surface de la terre, et tous ceux qui se dérouleront au cours des années à suivre, ne sont que les symptômes et les phases de cette même révolution, la révolution des « esclaves techniques ». Pour finir, les hommes ne pourront plus vivre en société en gardant leurs caractères humains. Ils seront considérés comme égaux, uniformes et traités suivant les mêmes lois applicables aux esclaves techniques, sans concession possible à leur nature humaine. Il y aura des arrestations automatiques, des condamnations automatiques, des exécutions automatiques. L'individu n'aura plus droit à l'existence, sera traité comme un piston ou une pièce de machine, et il deviendra la risée de tout le monde s'il veut mener une existence individuelle.

« C'est peut-être l'époque la plus sombre de l'humanité. Jamais encore l'homme n'a été aussi méprisé. »

Ce mépris a commencé avec la vitupération du corps humain, considéré comme chose honteuse, dédaignable, immorale. Puis les dirigeants des peuples ont entrepris de refaçonner à leur guise les intelligences, de priver l'individu de toute indépendance, de le dépersonnaliser : désormais, le corps, l'esprit, le cœur de l'homme **doivent apparaître sans existence propre, sans relief au regard de la société.**

C'est donc pourquoi, nous référant à la cause première du mal, nous tentons de réhabiliter l'humain, cette réparation d'une injustice flagrante se trouvant à la base même de la dignité de l'être. L'être humain, auquel nous nous efforçons, ici, de restituer le sens de sa valeur, de sa prééminence, aura la possibilité de se revaloriser à ses propres yeux ; ayant compris, il tendra enfin vers le progrès individuel, le perfectionnement physique, intellectuel et sentimental de soi-même, « but suprême de la civilisation » comme l'a proclamé Carrel.

Voilà pourquoi j'ai préconisé le « nudisme », pourquoi je propage la « gymnosophie », laquelle n'est pour vous, opposants, qu'une « cochonnerie » parce que vous êtes fort incapables de voir au delà de votre Sexe; alors que pour moi, elle n'est autre que le déclenchement de la délivrance, de la **vingt-quatrième heure...**

S'il vient à l'homme, en reprenant conscience de ses pouvoirs et de son destin, le courage d'entrer en lutte contre tous les préjugés (à commencer par une victoire sur soi-même) pour revenir à une vie meilleure, plus simple, plus saine, excluant l'orgueil, l'égoïsme, faisant aimer la bonté, qui ne va pas sans la justice et la fraternité, **alors, mais alors seulement, l'homme sera sauvé.**

En émasculant symboliquement les gravures de **Vivre,** je ferais litière de toutes ces pensées, de tous ces espoirs.

N'ATTENDEZ PAS DE MOI CE RENIEMENT !

M. K. M.

(1) Librairie Plon. Prix : 390 fr. ; franco : 460 fr.

LA PEUR DU GENDARME

par Daniel BELLENAND



LA peur du gendarme est, dit-on, le commencement de la sagesse. Et cette maxime reflète si bien l'opinion commune, elle connaît un tel crédit, qu'elle a pris force de dogme et constitue la pierre angulaire de tout le système traditionnel d'éducation.

C'est cela même qui la rend si dangereuse car — il faut bien arriver à le comprendre — elle est fausse !

Non ! La peur, quel que soit son sujet, ne saurait être le début, ni le fondement de la sagesse. La sagesse est le propre des âmes éclairées, sereines et fortes; elle est la récompense de leur étude, et marque le sommet de leur évolution. Tandis que la crainte est, au premier chef, un élément de faiblesse. Elle est la paille où se rompt le meilleur métal, elle est génératrice de désordres et de maux inouïs, tels le mensonge et l'hypocrisie, dans toute conscience où elle règne, dans toute existence qu'elle corrompt. C'est à la peur que l'écrivain italien Malaparte (1) attribue cette fureur de cruautés et de massacres qu'ont manifestée les Allemands pendant la dernière guerre.



Si l'on ne peut adhérer entièrement à une proposition aussi exclusive, celle-ci n'en contient pas moins une grande part de vérité, car on sait que cette passion est généralement cause de méchanceté, chez l'animal comme chez l'homme.

Sans doute objectera-t-on que ce n'est pas donner aux enfants une âme craintive qu'associer étroitement, dans leur esprit, la représentation des actes interdits avec celle du châtiment encouru.

La punition a un effet salutaire sur le sujet trop jeune pour comprendre un raisonnement, et elle s'impose pour discipliner certains caractères rebelles, que leur faiblesse expose aux pires entraînements, ou animés, au contraire, d'un continuel mauvais vouloir, et toujours prêts à la révolte, sinon en quête de mal faire.

D'ailleurs, ajoutera-t-on, pour avoir été élevés en vertu de ce principe, la plupart des hommes ne se portent pas plus mal, et bien peu deviennent de ces craintifs, voués à l'échec et parfois malfaisants, qui auraient sans doute été tels, sinon pires, avec tout autre mode d'éducation.

Enfin, la sagesse qu'on demande au gendarme d'inspirer n'est pas cette haute vertu que l'on peut admirer chez quelques êtres d'élite, mais la tranquillité, la soumission aux disciplines grâce à quoi les enfants, ni les adultes, ne troublent l'ordre établi.

Si décisive que paraisse cette argumentation, je la tiens pour erronée dans son ensemble et place, à l'origine de bien des maux, de bien des destins misérables, l'application pure et simple des méthodes éducatives qui s'en inspirent.

Les blessés, les mutilés psychiques sont beaucoup plus nombreux qu'on ne veut l'admettre généralement : ni les médecins, ni les confesseurs, ni les psychologues ne s'inscriront en faux contre cette affirmation. Il y a là une situation grave, et qui tend à se développer sous l'influence de la civilisation, surtout dans la forme actuelle de cette dernière.



En dépit de l'apparence, il n'y a pas deux sagesses : il y a des degrés différents dans la sagesse, dont la trame est une.

En effet, il faut bien saisir qu'en chacun de ses aspects la véritable sagesse présente un caractère conscient, positif, constructeur et, pour tout dire, un caractère de force — au sens cardinal du mot — qui la distingue nettement de toutes névroses ou psychoses.

Pour éduquer des enfants, pour en faire des Hommes, il importe donc, non seulement de ne pas gêner l'épanouissement de leur sensibilité, mais de s'adresser le plus possible à leur intelligence et à leur raison, de ne rien leur imposer qu'ils ne puissent saisir, eu égard à leur âge et aux aptitudes propres de chacun d'eux.

Cela paraît irréalisable avec les petits et une certaine catégorie d'attardés, incapables de tout comprendre, avec les sujets veules ou déchaînés, incapables de rien admettre : ce qui ramène à l'emploi de la crainte.

Mais les attardés sont des malades, qu'il convient de traiter comme tels, sans que les méthodes qu'on leur applique puissent être retenues pour des sujets normaux.

Je reviendrai tout à l'heure aux petits.

Quant aux sujets difficiles, on me permettra d'affirmer que, dans la plupart des cas, ils sont victimes d'une éducation mal dirigée.

Faute de pénétrer leur nature, de comprendre leurs aspirations particulières, on prétend leur imposer, sans discernement comme sans nuances, des règles, des contraintes dont ils ne peuvent s'accommoder, et qui les blessent : d'où vient qu'ils réagissent par une fuite intérieure ou par la rébellion, bien souvent par les deux voies en même temps.

N'oublions pas, cependant, que leur résistance à l'éducation est souvent la manifestation et la meilleure preuve de facultés qui feront d'eux des citoyens précieux : audace, résolution, indépendance et originalité d'esprit, initiative, opiniâtreté. C'est par eux, et non par ceux qui furent des enfants trop dociles et soumis, qu'ont été entreprises et poursuivies ces conquêtes, ces grandes explorations qui sont les pages de gloire d'une nation.

Enfin, avant de prendre de sévères mesures répressives contre un rebelle, il convient de considérer attentivement la responsabilité du milieu où il vit. On ne saurait trop revenir sur ce point, qui a déjà été abordé par maint auteur, orateur ou journaliste.

Que les parents, les professeurs, les dirigeants réforment leurs mœurs, et le problème de l'éducation se trouvera singulièrement simplifié.

Il n'y a qu'un mot à dire sur les individus dont on ne peut rien faire, rien espérer : ils constituent, avec les attardés, les anormaux (dont ils font partie), un inévitable déchet, et ne doivent être l'objet que de mesures d'espèce.



Pour les enfants, qui exigent une direction attentive dès leurs premiers mois, il est important de distinguer entre les interdictions relatives aux actes n'ayant que des conséquences physiques, et celles qui s'inspirent de la morale.

A propos des premières, je ne saurais mieux faire que de citer ici ce qu'en dit Freud : « Il eut été désirable que l'enfant eût reçu en héritage un plus grand nombre d'instincts tendant à la préservation de la vie; la tâche des surveillants chargés de l'empêcher de s'exposer à des dangers successifs en serait grandement facilitée. Mais, en réalité, l'enfant commence par s'exagérer ses forces et se comporte sans éprouver d'angoisse, parce qu'il ignore le danger. Il court au bord de l'eau, il monte sur l'appui d'une fenêtre, il joue avec des objets tranchants et avec du feu, bref il fait tout ce qui peut être nuisible et causer des soucis à son entourage. Ce n'est qu'à force d'éducation qu'on finit par faire naître en lui l'angoisse réelle, car on ne peut vraiment pas lui permettre de s'instruire par l'expérience personnelle » (1).

Pour empêcher que les petits, généralement inconscients, en effet, ou insouciants du danger, ne se fassent du mal, il est donc légitime d'user, à l'occasion, de corrections légères et mesurées dont le souvenir les retiendra de satisfaire à certaines tentations périlleuses.



(1) KAPUTT. — Editions Denoël.

(1) Introduction à la Psychanalyse.

Ils ne seront, alors, atteints que dans leur sensibilité superficielle, ce qui ne présente à peu près aucun inconvénient.

Encore faut-il ne pas oublier que les enfants ont à découvrir, à apprendre tout l'énorme matériel que représente ce monde où la vie les a appelés, et que le toucher est, à cette fin, leur meilleur sens, le plus ancien, le plus sûr, celui auquel ils ont, d'instinct, le plus spontanément recours.

Autant que possible, on s'efforcera donc de les faire vivre et jouer dans des conditions qui leur permettent d'user à leur guise, avec le minimum de risques, de ce sens capital, sans, toutefois, écarter avec trop de soin les petites épreuves physiquement douloureuses, indispensables à la formation d'une sensibilité saine.

Tenter un très jeune enfant avec des objets laissés à sa portée, auxquels on lui interdit de mettre la main, dans la seule intention de lui inculquer l'obéissance et le contrôle de ses actes, comme je l'ai vu faire, est une épreuve contre nature, bien propre à le révolter et, en même temps, à déterminer chez lui des psychoses. En multipliant de telles expériences, on aboutit à des adultes qui, plus ou moins consciemment, ont peur du monde et de la vie, avec lesquels ils sont devenus incapables de contacts directs. Or, on ne saurait trop insister sur l'importance de ceux-ci dans l'édification de notre psychisme, auquel ils donnent vigueur, rectitude et souplesse.

C'est à eux que nous devons — lorsque nous la possédons — cette précieuse faculté appelée « bon sens », que l'intelligence ne peut acquérir seule.



L'éveil d'une jeune conscience à la vie morale demande des soins différents

Pendant quelque temps, dans ce domaine, l'enfant peut commettre des actes répréhensibles sans inconvénient réel pour lui, sans compromettre son intégrité future.

En les réprimant, comme en essayant de les prévenir, on ne devra jamais oublier que le but essentiel de l'éducation est d'aider à l'épanouissement harmonieux de toutes les facultés individuelles, de former, si possible, des caractères élevés, des personnalités vigoureuses, avant que de mouler des citoyens conformistes et dociles.

Bien plutôt que la crainte du châtiment, et avant même qu'il soit apte à comprendre les règles qu'on lui enseigne, il faut, chez l'enfant, faire naître la confiance en la vie, confiance indispensable si l'on veut qu'il ne traverse pas celle-ci misérablement, d'échec en échec, en une quotidienne angoisse.

Tel sera, cependant, le résultat obtenu, si l'on accable cette âme en formation, infiniment délicate et fragile, d'interdits et de menaces qui la frappent d'impuissance et ont tôt fait de développer, en son sein, un dangereux sentiment (ou complexe) de culpabilité, source de tant de maux.

Pour gagner le cœur de ceux que l'on prétend éduquer, le plus sûr moyen est de se pencher sur eux, de tâcher à les comprendre, à pénétrer les mobiles qui les font agir, et parfois mal agir, (selon les normes des adultes).

La sensibilité de l'enfant, ses conceptions, ses processus mentaux sont fort différents de ceux de l'adulte : celui-ci paraît l'oublier trop souvent.

On dirige sans peine l'âme et le cœur de qui vous les ouvre, on peut aisément lui inculquer des règles, lui imposer des contraintes. Mais on sera prudent de ne le faire que très progressivement. Comme dans les autres domaines, le physique et l'intellectuel, la santé n'est ici assurée que par une heureuse adaptation : l'adhésion de la conscience individuelle aux exigences de la vie de société, d'où découle toute morale.

Avant de faire sentir à cette conscience le poids des lois et la menace des sanctions, il faut être certain qu'elle est apte à les subir sans dommage : c'est-à-dire que l'intelligence est assez développée et éclairée pour en comprendre les raisons, la sensibilité suffisamment mûrie pour en supporter le choc sans se trouver désunie.

Le meilleur sera de ne jamais insister sur l'éventualité ou l'horreur de la faute, sur la crainte du châtiment qui la suit, afin de n'y pas fixer l'attention de l'enfant, mais, au contraire, d'éveiller l'intérêt de celui-ci pour l'attitude ou l'acte raisonnable que l'on attend de lui, pour la joie intime et le bénéfice qu'il en doit retirer. On y réussira d'autant mieux qu'on l'aura orienté vers l'activité qui répond à ses aspirations profondes.



Ainsi conduite, la conscience s'épanouira harmonieusement, dans un sentiment exaltant de liberté, de force et de sécurité. Adaptée au milieu humain comme à son milieu social, elle saura y conserver son caractère propre, son originalité.

Heureux pour la communauté comme pour l'individu, de tels résultats auront été obtenus par une voie opposée à celle que préconise l'adage mis en cause ici.

Certaines âmes, cependant, restent insatisfaites, inquiètes, voire angoissées, même avec l'éducation la moins oppressive.

Douées d'une sensibilité particulièrement aiguë, pénétrées d'une haute inspiration, ce sont des âmes d'artistes, de penseurs, de réformateurs (d'initiés aussi), qui, ne pouvant supporter des règles, des usages, des habitudes de pensée jusqu'alors admis par tous, en dénoncent l'erreur et, proposant à leur place des conceptions et des normes plus justes, plus conformes au respect de la personne humaine, participent ainsi — d'aucuns avec une autorité et un succès prodigieux — au développement d'une civilisation de niveau et d'idéal toujours plus élevés.

On voit bien que la peur ne peut, à aucun moment, avoir eu part à la formation de telles consciences, toute hardiesse au contraire, et d'une intrépidité que rien ne saurait faire reculer, non pas même la rencontre du martyre.

Quand elle se fonde trop sur la crainte, l'éducation présente un autre vice.

De même qu'on s'habitue au danger jusqu'à n'y plus prêter attention, ainsi n'est-il pas impossible de se familiariser avec l'éventualité du châtiment, jusqu'à ne plus le redouter.

Pis encore ! Il peut exercer un attrait véritable sur maint individu, pour des raisons dans lesquelles le masochisme et le sentiment, plus ou moins conscient, de culpabilité tiennent une place considérable.

Dès lors, qui empêchera les malheureux, dont la conscience aura été ainsi déconcertée, de se livrer aux actes les plus blâmables, pour leur entourage et la société, et surtout pour eux ?

Ils le feront avec ruse et hypocrisie, ou avec violence et cynisme, selon leur caractère et les circonstances, et bien souvent avec un naturel parfait, une inconscience complète (1).

Sauf miracle, rien ne s'opposera plus à leurs pires entraînements, qu'un redoublement de sévérités, sous lesquelles leur caractère sera broyé.

Ainsi, avec les meilleures intentions, mais en partant d'un sentiment et d'une conception faux, arrive-t-on à meurtrir profondément, à mutiler psychiquement et moralement, et parfois à jeter hors de la société, des individus dont un peu plus de compréhension, de doigté et d'amour véritable auraient pu faire des citoyens adaptés, heureux, et remarquables peut-être.

Daniel BELLENAND.

(1) Sur ce sujet, l'excellent roman de M. Roger Peyrefitte, « Les Amitiés Particulières », est fort instructif.

Sauvons les victimes du « Complexe du Mouton Enragé »

« LES GUERRES, les CRIMES, les CRISES POLITIQUES ne sont pas des catastrophes mystérieuses. Elles peuvent être assimilées, dans une certaine mesure, à des MALADIES MENTALES et sont parfaitement curables ou évitables.

« L'AGRESSIVITE COLLECTIVE est la somme des AGRESSIVITES INDIVIDUELLES. On peut dire que l'enfant en colère QUI RENVERSE SA BOUILLIE est à l'origine d'une chaîne dont le dernier maillon est constitué par la BOMBE ATOMIQUE.

« C'est dès la naissance que se prépare la paix.

« ...Le sevrage, l'entrée à l'école, l'apprentissage, le service militaire, le mariage, la naissance des enfants, l'âge mûr, la mise à la retraite, la vieillesse : voici, dans l'ordre chronologique, autant d'occasions de manifester ses facultés d'adaptation — ou d'inadaptation. AUTANT DE DANGERS POUR LA SANTE MENTALE.

« ...On s'occupe trop de l'intellect de l'enfant au détriment de ses qualités instinctives, de ses émotions, de ses sentiments. La matière à enseigner serait beaucoup plus importante et plus difficile : SOI-MEME.

« L'ignorance de soi n'est pas le seul ennemi à abattre. La peur et l'angoisse causent aussi des ravages. A la base de l'agressivité, par exemple, se trouve la crainte. Un criminel, un gangster, un fauteur de guerre, est, à l'origine, un peureux, un anxieux, une victime de brimades.

« Luttons contre le COMPLEXE DU MOUTON ENRAGE !

«... Il y a des ligues contre l'alcoolisme. On critique les abus du tabac ou du café. Mais il y a des POISONS BEAUCOUP PLUS PERNICIEUX : LES CHAGRINS, LES CONTRARIETES, LE DOUTE.

« UN HOMME QUI NE RIT PAS HATE L'APPROCHE DE SA MORT. »

(Conclusions du « Congrès de la Fédération mondiale pour la Santé mentale ».)

CE QUE DISENT LES AUTRES...
... ET QUE NOUS POURRIONS DIRE

NOTRE FRERE LE CORPS, CE CALOMNIE

« *POURQUOI l'admiration et les soins que l'âme demande nous empêcheraient-ils de traiter son frère inférieur, le corps, avec affection, et même avec respect ?*

« *On me dira peut-être que je prêche des convertis, que la société moderne ne donne au corps humain que trop de place dans ses soucis et que je ferais mieux de plaider la cause de l'âme, plus négligée, plus menacée. On me parlera des salles de spectacle où sont proposés à l'adoration des foules des demi-dieux des deux sexes qui n'ont d'autre mérite que celui de l'éclat physique, des femmes pour qui le soin obsédant et finalement inutile de s'empêcher de vieillir est devenu l'idée fixe, de la place ridicule et disproportionnée que nos contemporains et contemporaines sont invités à donner dans leur vie aux soins de beauté et aux problèmes de la séduction, de ces foules qui vont sur les stades célébrer des offices et des mystères où le corps est le seul dieu.*

« *Je répondrai en montrant le spectacle de nos rues où les types des déesses et des dieux de la statuaire antique ne sont pas les plus répandus. Tant de personnages obèses, malingres, voûtés, déformés ou* desséchés *par la claustration quotidienne ou par l'uniformité des gestes professionnels, par la fatigue ou par l'inaction physique, chanteraient-ils à la gloire de l'esprit l'hymne de leurs scolioses, de leurs empâtements, de leurs cellulites ou de leurs décrépitudes ?*

« *Contre la menace aux mille formes que fait peser sur l'intégrité physique de l'homme et de la femme la civilisation contemporaine, le sport lui-même, tel qu'un petit nombre le regarde, n'est qu'un antidote bien insuffisant. Il se peut que nous poussions jusqu'à l'indécence le culte du corps, mais le fait est que l'harmonie des proportions et la noblesse des mouvements sont choses bien plus répandues dans les civilisations primitives que dans la nôtre - en dépit de nos plages et de nos pistes, de nos magazines et de nos écrans. Notre peinture, notre sculpture actuelles se détournent des formes vivantes vers un art purement conceptuel. Nos écoles littéraires les plus en vogue font du corps un objet d'angoisse obsessionnelle et de nausée... Non, je ne vois point que le dédain où nous tenons l'âme ait profité autant qu'on le dit au corps, ce calomnié.* »

(Caliban) *Thierry MAULNIER.*

LES REMEDES « PREVENTIFS » !...

« *Un citoyen des Etats-Unis demande à son pays de s'engager dans une guerre préventive contre le monde soviétique. Si je comprends bien, pour ce stratège en chambre, une guerre préventive, dans laquelle l'Amérique ferait jouer ses armes nouvelles, aurait l'avantage de surprendre les Russes et leurs satellites dans un moment où leur infériorité en armes atomiques est non pas certaine — qui le sait ? — mais probable. L'auteur de cette intéressante proposition ne semble même pas considérer que, de cette guerre préventive, la malheureuse Europe, déjà si rudement éprouvée, depuis le début du siècle, par onze années de guerre sans merci, serait le champ de bataille et la toute première victime. Ce n'est pas sans amertume que l'Europe occidentale envisage de jouer le rôle de cobaye dans une expérience de cette sorte. Que si l'on nous répond, à nous autres Européens, que c'est justement dans une opération telle que se trouve notre meilleure chance de salut, nous demandons avec insistance que le problème soit posé d'une autre façon.*

« *En admettant même que la pensée impie d'une guerre préventive se trouve justifiée par les faits — ce qui est une vue de l'esprit — en comptant pour rien le martyre des nations européennes précipitées dans le brasier, a-t-on la moindre chance d'anéantir, avec des bombes H ou autres, l'esprit messianique de la nation propagatrice d'une nouvelle religion sociale ? Non, sûrement non ! On ne peut que l'exaspérer, lui donner la vigueur propice aux revanches futures.*

« *Je suis sûr que si le délai nécessaire, le délai de ressaisissement est accordé à l'Europe occidentale, le grand malheur sera conjuré. Une Europe forte pourrait non seulement décourager l'esprit d'invasion, mais elle pourrait aussi tempérer les ardeurs des idéologues d'outre-Atlantique et travailler utilement à cette grande réforme sociale que nous voyons en train de s'opérer et qui rendra quelque jour toute révolution superflue.* »

(Le Figaro) *Georges DUHAMEL.*

GAGNER LA PAIX CONTRE LES GRIBOUILLE

« *Les politiques et les meneurs d'opinion s'efforçaient de persuader des milliers, des millions et des centaines de millions d'hommes de la nécessité d'une destruction généralisée.*

« *On essayait de convaincre chaque citoyen soviétique, ou « satellite », qu'il n'aurait, lui, ses enfants et ses arrière-petits-enfants, un peu de tranquillité sur cette terre que si se trouvaient anéantis les « méchants impérialistes ».*

« *En Amérique, parallèlement, et dans tous les pays de l'Europe occidentale, la presse et les politiques ne cessaient de répéter qu'il ne serait possible de vivre en quiétude que si se trouvaient détruits quelques dizaines de millions de Soviétiques.*

« *Or, dans un camp comme dans l'autre, les imbéciles et les boute-feux ont totalement échoué. Des dizaines de millions d'hommes de tous les camps sont convaincus de l'inutilité, de la monstrueuse imbécillité, de l'impardonnable crime contre eux-mêmes, que serait une troisième guerre mondiale. C'est nous qui ne sommes pas des idéalistes ; nous qui ne contrôlons pas l'opinion ; nous qui n'avons pas de pouvoir politique ; c'est nous, en Amérique, en Russie, en Angleterre, en France et ailleurs, qui gagnerons la paix.* »

(Don Quichotte) *BLOCH-MORHANGE.*

Vérités éternelles

« Ne pas juger selon l'apparence, mais selon la justice. »

JÉSUS-CHRIST.

●●

« Qui pense et qui vit mal ne saurait bien mourir. »

HENRI DE BORNIER.

●●

« Le scandale n'est pas de faire l'amour, mais de le contrefaire. »

Dr GRÉMILLON.

●●

« Il n'y a rien de plus dangereux pour l'Etat que le juge qui tremble devant le criminel. »

MONTESQUIEU.

●●

« La victoire est incompatible avec la paix. »

J.-J. BERNARD.

●●

« Le chauvinisme est la pire forme de folie dont le monde civilisé ait jamais souffert. »

CHARLIE CHAPLIN.

●●

« La femme doit être la compagne de l'homme, le charme et la raison de sa vie, la mère de ses enfants et une maîtresse sachant se renouveler pour lui plaire. Elle donne son âme à celui qui sait l'aimer. Mais son corps appartient à elle seule. »

MARCEL PRÉVOST.

●●

« La pire fatuité pour un amant, c'est de croire qu'il fait souffrir une femme alors qu'il ne réussit qu'à l'ennuyer. »

MONTHERLANT.

●●

« A celui qui est seul, le monde entier est un désert. »

TCHÉKOV.

●●

« L'être vivant est un lieu de passage, l'essentiel de la vie tient dans le mouvement qui la transmet. »

BERGSON.

●●

« Le bien que l'on fait aux hommes n'est que passager. Les vérités qu'on leur laisse sont éternelles. »

CUVIER.

●●

« On souffre plus noblement devant la beauté. »

BARRÈS.

POUR VOTRE BEAUTÉ ! POUR VOTRE SANTÉ !

★★

par GILBERT DE MONGEOT

PREMIERE SERIE

Exercice n° 1

MOUVEMENT : Flexion et extension alternatives et simultanées des avant-bras en serrant très énergiquement les poings.
POSITION DE DEPART : Station droite, les bras le long du corps, les mains très énergiquement fermées, les doigts face en avant pour la partie A de l'exercice (fig. 1), face en arrière pour la partie B (fig. 2).
EXECUTION : A. - Exécuter d'abord le mouvement, les doigts face en avant.
1. Flexion de l'avant-bras, en serrant très énergiquement le poing, jusqu'à ce que celui-ci se trouve aussi près que possible de l'épaule (fig. 1).
2. Flexion de l'autre avant-bras de la même manière pendant que le premier, faisant une extension, revient à la position de départ.
Exécuter la partie B de la même manière.
Respiration : 1. Inspiration.
2. Expiration.
Nombre maximum de mouvements : A. 20, les doigts face en avant.
B. 20, les doigts face en arrière.
TEMPS D'EXECUTION : 1 minute pour les 40 mouvements (compter à chaque élévation d'un bras).
FAUTES GENERALES A EVITER : Position incorrecte, manque d'énergie.

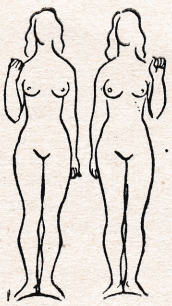


Fig. 1 et 2.

Exercice n° 2

MOUVEMENT : Flexion du tronc en arrière et en avant.
POSITION DE DEPART : Station droite, bras verticaux.
EXECUTION : 1. Flexion du tronc en arrière (fig. 3).
2. Flexion du tronc en avant jusqu'à ce que les mains touchent le sol (fig. 4).
Respiration : 1. Inspiration.
2. Expiration.
Nombre maximum de mouvements : 20. (Compter à chaque flexion en avant).
TEMPS D'EXECUTION : 1 minute 15 secondes.
FAUTES GENERALES A EVITER : Flexion des genoux, flexion en arrière incomplète.

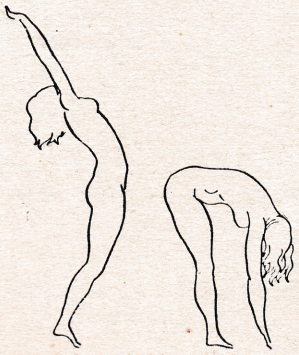


Fig. 3 et 4.

Exercice n° 3

MOUVEMENT : Le tronc étant en flexion avant, les bras horizontaux, les mains fermées : rotation du tronc, toucher le pied gauche du poing droit et vice versa, les bras restant toujours dans le prolongement l'un de l'autre.
POSITION DE DEPART : Les pieds écartés d'environ 90 centimètres, le tronc formant angle droit avec les jambes, les bras horizontaux, les mains énergiquement fermées (fig. 5).
EXECUTION : 1. Sans relever le tronc, toucher le pied gauche du poing droit en faisant une rotation du tronc (fig. 6).
2. Même mouvement exécuté de la même manière afin d'amener le poing gauche en contact avec le pied droit.
Respiration : 1. Inspiration.
2. Expiration.
Nombre maximum de mouvements : 20.
TEMPS D'EXECUTION : 26 secondes.
FAUTES GENERALES A EVITER : Flexion des genoux, élévation du tronc, les bras ne restent pas dans le prolongement l'un de l'autre.

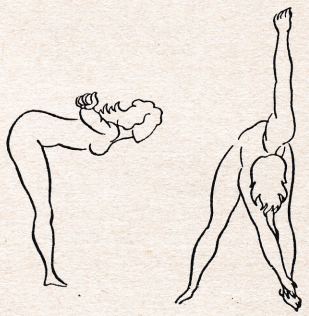


Fig. 5 et 6.

Exercice n° 4

(Exercice excellent pour combattre l'obésité et régulariser les fonctions vitales)
MOUVEMENT : Etant assis, flexion du tronc en avant.
POSITION DE DEPART : Assis les mains à la nuque, les jambes tendues, les pieds en flexion (fig. 7).
EXECUTION : 1. Flexion du tronc en avant le plus possible sans fléchir les genoux (fig. 8).
2. Ramener le tronc à la verticale.
Respiration : 1. Expiration.
2. Inspiration.
Nombre maximum de mouvements : 16.
TEMPS D'EXECUTION : 40 secondes.
FAUTES GENERALES A EVITER : Mauvaise position des mains à la nuque, flexion des genoux, les pieds ne restent pas en flexion.



Fig. 7 et 8.

Exercice n° 5

(Exercice excellent pour combattre l'obésité et régulariser les fonctions intestinales.)
MOUVEMENT : Etant couché sur le dos; élévation des genoux.
POSITION DE DEPART : Couché sur le dos, les mains à la nuque, les pieds en extension.

EXECUTION : 1. Elever les jambes fléchies de manière à amener les genoux aussi près que possible de la poitrine (fig. 9).
2. Reprendre la position de départ.
Respiration : 1. Expiration.
2. Inspiration.
Nombre maximum de mouvements : 20.
TEMPS D'EXECUTION : 1 minute 10 secondes.
FAUTE GENERALE A EVITER : Position incorrecte.



Fig. 9.

Exercice n° 6

MOUVEMENT : Etant couché sur le ventre; élévation et flexion du tronc en arrière à l'aide des bras.
POSITION DE DEPART : Couché sur le ventre, les mains placées sous les épaules de façon qu'elles dépassent légèrement les épaules de chaque côté et en avant de la longueur des doigts (fig. 10).
EXECUTION : 1. Elévation et flexion du tronc en arrière en faisant une extension des bras (fig. 11).
2. Reprendre la position de départ.
Respiration : 1. Inspiration.
2. Expiration.
Nombre maximum de mouvements : 12.
TEMPS D'EXECUTION : 50 secondes.
FAUTE GENERALE A EVITER : Elévation de tout le corps.

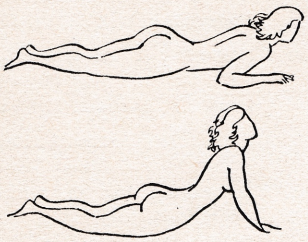


Fig. 10 et 11.

Exercice n° 7

MOUVEMENT : Elévation alternative des genoux avec extension des bras à la verticale.
POSITION DE DEPART : Station droite, mains aux épaules (fig. 12).
EXECUTION : 1. Elévation du genou, les jambes tombant verticalement, le pied en extension, avec élévation des bras à la verticale (fig. 13).
2. Revenir à la position de départ (fig. 12).
Respiration : 1. Inspiration.
2. Expiration.
Nombre maximum de mouvements : 20.
TEMPS D'EXECUTION : 45 secondes.
FAUTES GENERALES A EVITER : Flexion du tronc en avant, la jambe ne tombe pas verticalement, le pied ne reste pas en extension.



Fig. 12 et 13.

Exercice n° 8

MOUVEMENT : Demi-flexion des jambes.
POSITION DE DEPART : Station droite, mains aux hanches (fig. 14).
EXECUTION : 1. Demi-flexion des jambes (fig. 15).
2. Reprendre la position de départ.
Respiration : 1. Expiration.
2. Inspiration.
Nombre maximum de mouvements : 20.
TEMPS D'EXECUTION : 40 secondes.
FAUTE GENERALE A EVITER : Corps penché en avant.
(Puis exécuter un exercice respiratoire.)

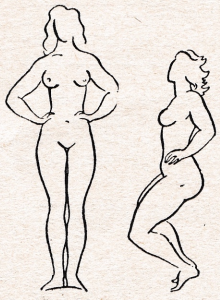


Fig. 14 et 15.

(A suivre)

« EROS DICTATEUR » (1) ET L'OPINION

« Cette enquête européenne sur l'amour n'atteint pas le volume du rapport Kinsey, mais il est plus accessible au lecteur de nos contrées. Ceux auxquels répugnent les détours et l'hypocrisie, applaudiront l'auteur pour sa franchise et son indépendance d'esprit, même s'ils envisagent le problème autrement qu'à son point de vue. »

« L'Unique ».

● ●

« Il y a plus d'un an que la revue « Vivre d'abord » patronait une enquête européenne sur la sexualité de l'homme et de la femme. Un questionnaire avait été largement diffusé à cette époque ; on y trouvait 61 questions, la plupart se rapportant à la vie intime des enquêtés.

« Kinsey n'aurait certainement pas approuvé cette méthode de sondage, qui s'apparenterait plutôt aux méthodes du Dr Hirschfeld, mais le travail de Kinsey, valable pour l'Amérique, n'a peut-être que de lointains rapports avec le comportement du mâle européen.

« Marcel Hervieu a entrepris de tirer de cette enquête les conclusions qui s'imposent. L'ouvrage est passionnant à lire, car le style en est alerte, les exemples choisis sont intéressants, sinon amusants, et rendons à l'auteur l'hommage de n'avoir jamais voulu chercher à passer pour scientifique ; son ouvrage est littéraire, et il est très bien ainsi puisqu'il séduit le lecteur. »

« La Vie au Soleil ».

● ●

« Je vous souhaite beaucoup, beaucoup de lecteurs aussi attentifs, aussi intéressés que moi : vous en aurez peu d'aussi vivement émus et charmés. Tous mes compliments, cher monsieur, tous mes vœux pour un gros succès et une diffusion rapide. Tout, de ce livre, m'a intéressé ; certaines pages m'ont documenté, instruit, quelques-unes m'ont presque effrayé ; il serait vain, il serait fâcheux et stupide de s'en plaindre, puisque de toute évidence c'est la vérité que votre ouvrage apporte. »

Henri DUHAMEL.

● ●

« Votre livre « Eros », que je viens de terminer, a fait ma joie d'homme, de nudiste et de philosophe ; il a fait également mon admiration, pour son si beau style et sa documentation gigantesque. »

VIEIRA,
(auteur de *La Reine de Beauté*).

(1) Editions « Vivre d'abord », 300 fr.

NOUVELLES du MONDE GYMNOSOPHIQUE

JEAN DIDIER
(PHILOSOPHUS)

C'EST avec une peine réelle que *Vivre* a appris la disparition d'un de ses collaborateurs les plus fidèles et les plus érudits qui était en même temps un très vieil adhérent du *Sparta Club*. Signataire, dans ces colonnes, sous le pseudonyme *Philosophus*, de tant d'études pertinentes, de critiques sagaces et hardies, dont nos lecteurs n'ont certainement pas perdu le souvenir, le professeur Jean DIDIER, docteur en théologie, était un ancien Père Jésuite. Une crise de conscience l'avait fait renoncer aux Ordres, pour « rester dans le siècle » et y vivre d'une existence sage et laborieuse, qui continuait presque encore la vie religieuse. Mais il n'y transigea pas avec les nouveaux principes philosophiques et moraux qu'il avait cru devoir adopter ; c'est ainsi qu'il ne craignit point, en rompant des lances pour le laïcisme, de « brûler ce qu'il avait adoré »...

Très sportif par ailleurs, Jean Didier, jusqu'à ces derniers temps — à près de quatre-vingts ans — eût rendu des points à bien des jeunes, tant au volley-ball que dans la piscine. Mais une grave maladie, l'hiver passé, était venue l'éprouver ; elle a eu, hélas, finalement raison d'un tempérament robuste et toujours foncièrement optimiste.

A sa compagne dévouée, elle aussi pratiquante convaincue des doctrines gymnosophiques, nous transmettons respectueusement l'expression de notre chagrin, et nos très vives et sincères condoléances.

SECTIONS FRANÇAISES :

Nous prions ceux de nos amis qui voudraient entreprendre de fonder un groupement, puis une section dans leur ville ou région, de nous écrire. Nous publierons ici leur nom et leur adresse.

Alger : F. Delaunay, 9, rue Sadi-Carnot.

Belley : Jean Scheider, rue de Melon, Belley (Ain).

Bordeaux : *Hélios*, 2, rue du Quai-Bourgeois.

Casablanca : Centre gymnique de Casablanca. Plage, Volley-Ball, etc. Président : M. Gervais, villa Clair Logis, boulevard Denis-Papin.

Fontainebleau-Melun-Ponthierry : Dr Yves Largier, à Ponthierry (S.-et-M.)

Lille et région du Nord : Centre Gymnique du Nord. Président: Dr Jules Bertin; Secrétaire: M. Cardon, 87, rue Nationale.

Lyon : *Gymno'Club Rhodanien.* Secrétaire : M. Mermoud, 4, cité de la Rive, Vaulx-en-Velin (Rhône).

Marseille : *Les Naturistes de Provence.* Secrétaire : M. Mattei, 9, Traverse Parangon, Marseille-Vieille-Chapelle.

Orléans : *Joie et Santé,* Club gymnosophique. Paul Petitseigneur, secrétaire, 57, Faubourg Saint-Vincent.

Rabat : Regroupement des adeptes d'avant guerre. Ecrire à M. Houlet, 3, rue Denis-Papin, Rabat. — Tél. : 9371.

Reims : E. Bécret, 45, rue Chanzy.

Strasbourg : *Les Naturistes d'Alsace.* Hôtel Pax, 24, faubourg National. Tél. : 214-54.

Vincennes : Groupement *Nature,* A. Houdeline, 40, rue des Trois-Territoires.

CORRESPONDANTS ETRANGERS :

Allemagne : Werner Diebold, 24, Zellerstrasse, Offenburg/Bade (zone française).

Amérique : Outdoor publishing Corporation. P.O. Box O. Mays Landing New-Jersey, U.S.A.

Angleterre : Arthur E. Hodgson, 46, Longbridge Road, Barking, Essex. Reçoit les adhésions à *Vivre* pour l'Angleterre.

Autriche : Antoine Schnitzinger. Pfeilgasse, 51, Vienne VIII-65.

Belgique : « Sparrenhei », Anvers. Boîte postale 369, Anvers.
Les Amis de la Lumière (De Lichtvrienden). Bruxelles-Liége. Boîte postale nº 12. Bruxelles-Centre. Ne pas mentionner sur l'adresse le nom du Club.

Canada : G. Couture, 3420, rue St-Hubert, Montréal.
Helios Health Resort, Private Club. Manager : A. Decelles, St-Hubert Road, St-Hubert, P.Q.

Danemark : Erik Holm, Skanderborg.

Hollande : F. H. Dissen. L. V. Meerdery, 599, La Haye.

Israël : F. Luzzato, Ramot Hashavian, Ramataim.

Italie : Dr Bruno Zuculin, via G.-Sacconi, 4, Rome.

Roumanie : Ing. G. Sincai, Strada Gen. Grigorescu, 5, Arad.

Suède : Miss Svenson, Spangatan 7, Malmö.

Suisse : René E. Kielinger, Case postale Bahnhof 2599, Zurich.
Lumière, Club gymnique, Genève. Case postale Rive 49.095.

CRÉATION D'« ANIMATEURS » RÉGIONAUX

C'EST VIVRE D'ABORD — ne l'oublions pas — qui a créé et lancé ces néologismes jumeaux : GYMNOSOPHE et GYMNOSOPHIE. Ils nous ont été, on peut le dire, imposés par notre désir de situer le plus exactement possible notre position, tout en précisant notre programme. Ainsi marquions-nous nos différences avec le NATURISME et le NUDISME proprement dits. En effet, ces deux derniers termes sont limitatifs, alors que notre action ambitionne de se hausser sur des plans aussi bien sociaux que philosophiques et idéologiques.

La désignation « gymnosophie » a d'ailleurs été adoptée d'enthousiasme par le Mouvement mondial. C'est pourquoi nous nous décidons aujourd'hui à marquer davantage encore notre « internationalisme » (au meilleur sens du mot : notre volonté de bannir tous préjugés de races, de classes et de castes). Pour ce faire, nous publions fraternellement la liste de TOUS LES GROUPEMENTS, DANS TOUS LES PAYS, qui partagent nos idéaux de libération et de perfectionnement humains. Nous reproduirons aussi tous communiqués et documents d'intérêt général pour la propagande, que voudraient bien nous faire tenir les dirigeants de ces organismes. Ainsi nous efforcerons-nous de faciliter des relations et des échanges entre gymnosophes de différentes nations.

Sur le plan français, d'autre part, nous avons résolu — reprenant en cela notre initiative d'avant guerre, qui s'est avérée fructueuse — de désigner des délégués régionaux, sortes d' « animateurs » responsables de l'extension et de la bonne marche des centres de leur circonscription. VIVRE en fournira au fur et à mesure la liste nominative, avec les adresses.

Ces animateurs auront pour principale mission d'organiser des réunions mensuelles d'adhérents EN TENUE GYMNIQUE, ce qui constitue un excellent entraînement et crée une fraternelle ambiance, fût-ce en séance d'intérieur, IN-DOOR, pratique courante à l'étranger. En fait, ces assises amicales devront constituer la base de véritables FOYERS gymnosophiques. Même si ces réunions ne groupent, au début, qu'un nombre restreint d'adeptes ou de sympathisants, elles seront éminemment utiles pour expliquer et propager nos doctrines ; elles seront aussi préparatoires à l'organisation de SECTIONS régulièrement constituées.

Ajoutons que notre président Kienné de Mongeot se propose de se déplacer pour participer dans la mesure de ses possibilités à quelques-unes de ces séances, au cours desquelles il établira d'utiles contacts et donnera de précieuses directives, fruits d'un quart de siècle de pratique, d'efforts et d'expérience dans ce domaine, avant lui inexistant en France.

Il va sans dire que les participants devront obligatoirement être membres de la S.I.G., ils seront ainsi titulaires de la VERITABLE CARTE D'IDENTITE DU GYMNOSOPHE.

Comme suite à l'avis publié ci-contre, voici une première liste d'« animateurs » qui ont envoyé leur adhésion à la S.I.G. :

ALLIER. — Roland Jaillet, rue Lancret, Montluçon.

CALVADOS. — Georges Le Moine, 214, rue de Bayeux, Caen.

CHARENTE, HAUTE-VIENNE, DEUX-SEVRES. — Ed. Massonnaud, Chasseneuil (Charente).

CHARENTE-MARITIME. — Gaston Renout, 67, rue de la République, Saint-Pierre-d'Oléron.

FINISTERE. — Louis Le Guen, « Les Genêts », Keroutot, Saint-Pierre-Quilbignon.

GIRONDE ET DORDOGNE. — Henri Limoge, Gensac (Gironde).

LORRAINE ET SARRE. — Louis Jacobi, 9, rue Dalhain, Forbach (Moselle).

LOIRET. — André Poupeau, 25, place du Châtelet, Orléans.

MAINE-ET-LOIRE. — Le Ménager, 6, rue Léon-Pavot, Angers.

ORAN. — Gustave Moissenet, 5, boulev. Victor-Hugo, Relizane.

RHONE. — Pierre Mick, Ecole de Cibeins, Misérieux (Ain).

SARTHE. — Jean Goupil, Saint-Aignan.

SEINE-INFERIEURE. — Jean Leyris, Pavilly.

TAZA. — Solignac, boîte postale 43.

VOSGES. — A. Ichtertz, Tendon.

ETRANGER :

MILAN. — Giovanni Lodigiani, 36, via Cenisio.

NOUVELLES du MONDE GYMNOSOPHIQUE

SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES

ALLEMAGNE

Aachen : Untergruppe des « Lichtkreis Köln ».
Alfeld : Bund für freie Lebensgestalfung, Dagmar Stahl, Alfeld/Leine, Benscheidstrasse 6.
Berlin : Adolf-Koch-Bund, Berlin-SW 29, Hasenheide 52; « Helios », Berlin-Charlottenburg 9, Postfach 17; Sportgemeinschaft FKK, Karl Holz, Berlin-SW 29, Urbanstrasse 118; « Verein für Freiköperkultur Berlin », Erich Mietzner, Berlin-Neukölln, Warthestrasse 11; « Werein der Saunafreunde », Fritz Dittmer-Lichtblick, Berlin-W 15, Xantenerstrasse 9.
Bielefeld : Liga für freie Lebensgestaltung, Wellensieck 191.
Bonn : FKK-Gruppe, H. Basse, Bonn 7, Postfach 32.
Braunschweig : Bund für freie Lebensgestaltung, Braunschweig, Postfach.
Bremen : Bund für freie Lebensgestaltung, Bremen 8, Postfach 2022.
Bremerhaven : Bund für freie Lebensgestaltung, Langen b. Bremerhaven, Auf den Narben 2.
Celle : Bund für freie Lebensgestaltung, Walter Eckartsberg, Lüneburger Strasse 24.
Coburg : Bund für freie Lebensgestaltung, Walter Bauer, Neustadt bei Coburg, Martin-Luther-Strasse 11.
Dortmund : Bund für freie Lebensgestaltung, Dortmund-Hornbruch, Karlsbader Strasse 3.
Düsseldorf : FKK-Gruppe, Friedrich Scharfenberg, Speckmannsweg 4.
Duisburg : Bund für freie Lebensgestaltung, e. V., Postamt 6 — Hochfeld, postlagernd.
Einbeck : Bund für freie Lebensgestaltung, Gruppe Einbeck-Northeim, I. Langenberg (20 b), Einbeck, Schrammstrasse 1.
Eschwege : Echwege/Meissner-Land, K. Glässner, Vierbach/Meissner.
Essen : Bund für freie Lebensgeltaltung, W. Radeck, Bockmühlenweg 14.
Flensburg : Liga für freie Lebensgestaltung, Otto Retzlaff, Hermann-Löns-Weg 33.
Frankfurt : « Orplid » Bund für freie Lebensgestaltung, Keplerstrasse 7a.
Freiburg i. Br. : Bund für freie Lebensgestaltung, B. Götzmann, Postfach 224.
Göttingen : Liga für freie Lebensgestaltung, Weender Strasse 104.
Hamburg : Bund für freie Lebensgestaltung, Hamburg-Grossflottbeck, G. Lammers, Gottfried-Keller-Strasse 1; Liga für freie Lebensgestaltung e. V., Hamburg-Volksdorf, Im Berge 8.
Hannover : Bund für freie Lebensgestaltung, Hannover 1, Postfach.
Heidelberg : Untergruppe des BffL Karlsruhe.
Herne : Liga für freie Lebensgestaltung. Geänderte Anschrift wegen Gruppenumbau folgf.
Hildesheim : Bund für freie Lebensgestaltung, Angela Schmidt, Kaliwerk Siegfried, Post Sarstedt.
Ingolstadt : Anfragen an die Redaktion Mensch und natur, Stuttgart-Bad Cannstatt, Postfach 16.
Karlsruhe : Bund für freie Lebensgestaltung, Ernst Heider, Kaiserallee 15; Bund für freie Lebensgestaltung, Augusta Almendinger, Amalienstrasse 53, (Für Frauen und Mädchen); « Helios », Gemeinschaft für naturgemässe Lebensweise, Steubenstrasse 7, Heinrich Peter.
Kassel : Bund für freie Lebensgestaltung, Kattenstrasse 12; Gleichzeitig Sitz des DFK (Deutscher Bund für Freikörperkultur).
Koblenz : Untergruppe des WfL Wiesbaden.
Köln am Rhein : Lichtkreis Köln e. V., Köln-1, Postfach 98.
Konstanz : FKK-Gruppe Bodensee, Konstanz 2, Postfach 64.
Limburg : Untergruppe des WfL Wiesbaden.
Lübeck : Liga für freie Lebensgestaltung, Postfach 536; Verein Deutscher Lichtfreunde im LSV Schleswing/Holstein, Goebenstrasse 20.
Mainz : Untergruppe des WfL Wiesbaden.
Mannheim/Ludwigshafen : Untergruppe des BfL Karlsruhe.
Marburg : Bund für freie Lebensgestaltung, Jörg Schäfer, Schliessfach 153.
München : Bund für freie Lebensgestaltung, München 38, Gunterstrasse 32; Gruppe « Amperland » der Frein Turnerschaft München, Pullach/Isartal, Gistlstrasse 58; « Osiris » Sport- und Wasserfreunde e. V., München 8, Breisacherstrasse 26/3, 1.
Münster i. W. : Liga für freie Lebensgestaltung, Bernhard Ahler, Geiststrasse 56.

ANGLETERRE

Heritage Crowthorne, Berks. — Surrey Downs Sun Club Guildford, Surrey. — Western Sun Folk Monmouthshire. — West London Ladbroke Grove, London. — South Cornwall Near St. Ives. — Kingswood Pontrilas, Hereford. — South Hants Sun Club Fareham, Hants. — Sheplegh Court Hydre South Devon. — Sylvan Sun Group Surrey-Sussex Borders. — White House Club Near Croydon. Surrey. — Sun Circle Birmingham. — Birchwood Sun Club Near Taunton, Somerset. — Haslemere Sun Club Haslemere, Surrey. — Foresters Fellowship Leicester. — Progressive League, London. — Manor House Club Newent, Glos. — Essex Sparta Chelmsford, Essex. — Happydays Tring, Herts. — North Kent Sun Club, Bexley, Kent. — Liverpool Sun and Air Society Prescott-Rainhill, Lancs. — Lancashire Sun Society Rufford, Lanes. — Nottingham Sun & Air Society Nottingham. — North Western Sun Bathing Society Macolesfield, Cheshire. — Solarian Club Leeds-Harrogate, Yorks. — Yorkshire Sun Society Hull, Yorks. — Shropshire Sun & Health Club Shrewsbury, Salop. — Scottish Outdoor Club Glasgow. — Leicester Sun Group Leicester. — Valley Sun & Health Club Harrogate, Yorks. — East Midland Sunfolk Retford. — Manchester Sun & Air Society Manchester. — Sungrove Club Grimsby. — Sundown Club Belfast, N. Ireland. — Pennines Sun Club Huddersfield.

AUSTRALIE

New South Wales Sun & Country Club, Sydney, N.S.W. — Australasian Gymnosophical Health & Education Association. Queensland Gymnosophical Community, Box 1624V, Brisbane, Queensland. — « Heritage », L. Burford, Sec'y, 343 Enmore Rd., Marrickville, Sydney.

CANADA

Canadian Sunbathing Assoc., Box 806, Vancouver. — Van Tan Club, Box 423, Vancouver. — Eastern Canada, R. Babcock, 732 Algonquin Ave., North Bay, Ontario. — Border Tans, Gerald Eaton, Sec'y, Box 242, Langley Prairie. — Montreal Quentans, 3420 St. Hubert St., Montreal 24, Quebec Prov. — Manitoba Outdoor Club, 401 Agnes Street, Winnipeg.

DANEMARK

Nordisk Solsport, Soren Sorenson, 72 Hillerodgade, Copenhague. — Solsportforeningen, Axle Madsen, 69 Skowej, Arrhus. — Odense Solsportforening, Elmo Petersen, 98 Munkebjergvep, Odense. — Solvennerne, Kobenhavn, Postbo 1234, Copenhague.

ECOSSE

Scottish Naturist Society (Glasgow), Box 1 Sun Bathing Review, 24 Store St., Londo W.C.I., England.

HOLLANDE

Holland Association of Dutch Naturalis « Sun and Life », Postbus 6003, Den Haag.

SUEDE

The Swedish Open Air Club, Box 16223, Stro kholm. — The Nature Friends of Strockhol Box 444, Stockholm 1. — The Nudist Club Gothenburg, Box 5004, Goteborg 5. — Northe Sun-Sport Sec'y : O. chmeling, Valdemarsvik.

(*A suivre*) au prochain n° : ETATS-UNIS.

SOCIETES NATURISTES FRANÇAISES :

Air et Soleil, Bois des Montfras, Franconv (S.-et-O.)
Club du Soleil, Siège : 33, rue Poissonnie Paris-2e. Tél. Central 96-39.
Sections du *Club du Soleil* :
Rouen. - Club « Votre Beauté », 5, pla de la Rougemare.
Toulouse. - F. Assalit, 1, rue de l'Espéran
Montluçon. - Roland Jaillet, rue Lancre
Troyes. - B. Perron, 10, rue du Chêne.
Niort. - Jean Meslin, Mauzé (Deux-Sèvre
Nimes. - (Renseignements au siège parisie
Tours. - (En formation.)

Abonnez-vous à

"VIE LIBRE"

Revue de Naturisme
et de l'Ile du Levant

9, rue de la République - Avignon

— **300 fr.** par an —

Spécimen sur demande :

France ..... **50 fr.**
Etranger ..... **75 fr.**

C.C.P. Marseille 899.09

UN MOYEN DE PROPAGANDE PARTICULIEREMENT EFFICACE :

Les amis de « Vivre » qui auraient les possibilités de diffuser autour d'eux notre Revue, bénéficieront d'une remise de 40 % sur son prix : c'est-à-dire qu'ils recevront le nombre de numéros qu'ils croiraient devoir placer, pour 120 fr. l'exemplaire au lieu de 200 (frais de port à leur charge).

NOUS NE POUVONS ACCEPTER QUE DES COMMANDES FERMES : il ne nous est pas possible de reprendre les invendus.

Dans notre prochain numéro

les signatures de :

Pierre ANDREU
Oger CUNY
Maxime DAIGNEAU
Henri DUHAMEL
Jean-Albert FOEX
Pierre FROUMENT
Dr HERSCOVICI
Marcel HERVIEU
KIENNE DE MONGEOT
LACAZE-DUTHIERS
Pierre MARIE
Dr POUCEL
Dr RUSSO
Etc.



Lecteurs-Amis...

UNE polémique mettait récemment aux prises M. le Président Pleven et un reporter de l'hebdomadaire Témoignage Chrétien, *M. Chegaray, sur ce tragique sujet : les atrocités en Indochine. Ces atrocités étaient « bilatérales », prétendait notre confrère, ce qu'avait énergiquement contredit le gouvernement français.*

Vivre *fut alors entraîné dans ce violent débat (voir nos nos* 18 *et* 19). *Nous pensions avoir mis, pour notre part, un point final à la querelle. Mais la guerre des deux « Viets» se prolongeant et, hélas, s'aggravant, les esprits se montent...*

Si nous revenons — pour la dernière fois, espérons-le — sur ce grave et douloureux problème, c'est à l'instigation d'un de nos éminents compatriotes installé à Hanoï, et qui se fait le porte-parole de nombreux Français d'Indochine. Le correspondant qui a cru bon de nous adresser la lettre ci-dessous, a l'avantage d'être à un « poste d'écoute » particulièrement renseigné. A notre tour, nous croyons bien faire en reproduisant impartialement sa missive — protestation en même temps que mise au point.

Monsieur le Directeur,

Ce qui nous a irrité, ici, ça a été de voir des journaux de France, les uns après les autres, mener grand tapage autour d'actes de cruauté gratuite commis ici et là par des militaires français, alors qu'ils s'étaient à peu près désintéressés du comportement des adversaires que ces soldats ont depuis quatre ans en face d'eux.

J'entends bien que M. Chegaray dit : « Les excès des uns expliquent ceux des autres : ils ne les excusent pas ». Eh bien, ce n'est point une excuse que nous demandons, c'est une explication ! Il n'y a point d'excuse, d'accord, (et d'ailleurs de pareils gestes mènent leurs auteurs au tribunal militaire) ; mais pourquoi cette publicité accordée à des actes isolés inexcusables mais explicables, alors que les multiples actions du même genre, inexplicables et inexcusables, de la part du Viet-Minh, ont été généralement passées sous silence ?

M. Chegaray s'est-il vraiment préoccupé de savoir si les tribunaux militaires du Corps Expéditionnaire avaient jugé certains de ces cas ? Ce qui pouvait avoir motivé de pareils gestes ? Et surtout, l'ampleur de son article, ainsi que la tendance chrétienne de l'hebdomadaire auquel il collabore, tendraient à faire croire que le plus grand nombre d'atrocités commises au Viet-Nam sont le fait de nos troupes : est-il si sûr que ce soit exact ?

M. Chegaray répondrait, si j'ai bien compris le sens de la lettre qu'il vous a adressée, que pour lui il importe surtout que ces faits se soient produits : « certaines méthodes, indignes de la France ont été employées... ces procédés ont pu être considérés sur place comme normaux »... Mais attention ! il s'agit alors d'un cas, d'une manifestation, très grave d'ailleurs, de cette crise de moralité que subit notre pays et sans doute le monde, et dont on a souvent analysé les causes anciennes et actuelles.

Que M. Chegaray, que nous chrétiens, cherchions à faire quelque chose pour rebâtir une société loyale et honnête, chevaleresque en somme : très bien. Mais alors pourquoi, par la même occasion, commettre une indélicatesse, une injustice, en ayant l'air d'accabler exclusivement le parti qui, en fait, n'est pas le plus coupable ?

H. V. A., *Hanoï.*

● ●

Monsieur et cher Directeur,

Dans votre numéro de juillet-août j'ai lu une définition gymnosophique de l'art par G. Ruby, qui ne m'a pas entièrement satisfait. Comme je porte un grand intérêt à notre revue gymnosophique, je me permets de vous suggérer quelques idées qui pourront compléter et même rectifier amicalement les données de M. Ruby.

Pour devenir un bon peintre, il est certes nécessaire d'étudier passionnément la nature sous toutes ses formes, parfaites et imparfaites, car tel est le chemin qui conduit à la connaissance du monde formel. Mais (j'ajoute un *mais* important) cela n'est pas tout. La devanture n'est pas l'essentiel, ni l'objectif la substance de cette divine chose qu'est l'Art. A la perfection visuelle ou plastique, si vous aimez mieux, doit obligatoirement s'ajouter l'élément émotif, le sentiment qui repose sur un mécanisme magnétique animal, provenant d'une cause psychologique, donc de l'âme humaine. Un artiste qui ne crée pas sous la pression d'une forte émotion, ne fera jamais un vrai chef-d'œuvre.

En dehors des sentiments du complexe humain, le monde extérieur n'est qu'un immense *labor*, où tous les procédés reposent sur le travail d'une gigantesque intelligence froide et sans douceur. Nous prêtons à l'univers un côté sentimental qu'il ne possède pas en réalité et que seul l'homme et les êtres vivants supérieurs ont en propre.

Le cœur peut avoir des choses à dire sans faire intervenir la raison raisonnante. Il me semble qu'un vrai gymnosophe ne doit pas se laisser éblouir par les splendeurs du soleil, à tel point qu'il serait incapable de prêter attention aux ombres mystérieuses du *dedans de nous-mêmes*. Je définis donc l'art comme la réalisation d'une harmonie, qui élève l'homme dans la sphère de son idéal.

L. JACOBI

● ●

Monsieur,

Faut-il soutenir l'objection de conscience ? Devrait-on, au XXe siècle, âge que l'on dit civilisé, se poser la question que vous posiez dans *Vivre* ? L'homme est-il un animal livré à ses seuls instincts ou bien a-t-il évolué vers la créature réfléchie et humaine grâce à sa possibilité de perfectionnement ?

S'il est difficile, en 1950, d'être, en France, effectivement objecteur de conscience — cela réclame en effet un « certain » courage — peut-on, malgré la folie sanguinaire des nations, contester un seul instant, sans en avoir honte, la valeur de la thèse de l'objection ?

Ses ennemis peuvent bien développer en long et en large les thèses contraires, ils ne réussiront pas à stopper le déclin des nations au détriment de l'essor de l'homme souverain !

Que ce soit au point de vue humain ou religieux, l'objection ne peut admettre aucune contestation.

Point de vue humain ? Au nom d'une idéologie basée sur le profit de la minorité et la bêtise de la majorité, un homme peut-il tuer un autre homme, sans nier la valeur humaine ?

Point de vue religieux ? De quel droit l'homme se permit-il d'interpréter le commandement impératif : « Tu ne tueras point » ? Certains invoquent la légitime défense, d'autres la guerre « *juste* ». En fait, il n'y a pas de guerre juste ou injuste, il y a la GUERRE ! Quant à la légitime défense, elle est l'argument de la masse. « Mais ce serait se faire tuer sans broncher ! » rétorque-t-elle. C'est également l'opinion de ceux qui estiment que l'objection de conscience est une action négative dans le sens universel, car elle ne peut être le fait que de hautes valeurs humaines, parvenues au stade suprême de la véritable civilisation. Ce qui ne serait pas le fait du « vulgum pecus ».

Cette dernière opinion nous semble évidemment pertinente, et sans déprécier l'admirable ténacité morale des pionniers de l'objection, il faut avouer que seul, un mouvement de la masse pourra ébranler les gouvernements nationaux et inquiéter sérieusement les « profiteurs de guerre ». C'est pourquoi est né le Mouvement des Citoyens du Monde. Créé spontanément dans l'univers entier, après la croisade de Garry Davis, il se propose d'éveiller les foules et de leur démontrer — ô paradoxe ! — que la violence ne résout aucun problème et que la guerre ne peut leur apporter, en dépit des coups de clairon de la propagande et des « cocoricos » nationalistes, que la mort, la ruine et une misère toujours plus profonde.

L'homme comprendra-t-il que son sort ne dépend que de lui, que les desseins criminels d'une poignée internationale de provocateurs bellicistes ne peut rien contre la volonté pacifique de masses conscientes et organisées, — l'homme nous rejoindra-t-il ?

A moins qu'il ne préfère allonger la liste des atrocités, des destructions. Mais alors, qu'il ne se targue pas de civilisation !...

C'est à la jeunesse, seule en cause, de décider de son sort.

Mais qu'elle fasse vite ! Car si la guerre se prépare, la paix, elle aussi, se gagne.

Déjà, des élites se sont levées partout pour tenir haut le flambeau pacifique.

Jeunes du monde, rejoignez-nous au Mouvement des citoyens du Monde ! Il y va de votre vie et de l'existence même de notre planète.

Fabien CAUSSE,
« Citoyen du Monde »
Section Française :
3, Place des Vosges, Paris.

...vous avez la parole !

La lutte
contre la Vieillesse et la Mort
est-elle possible ?

par le Dr **S. METALNIKOV**
de l'Institut Pasteur



L'IDEE de la mort est l'une de celles qui préoccupent le plus l'esprit de l'homme. On trouverait difficilement quelqu'un qui ne se soit jamais posé cette effrayante question : « Qu'est-ce que la mort ? Y a-t-il une vie après elle ? »

Alors que la plupart des doctrines religieuses et des systèmes philosophiques admettent l'existence de l'immortalité et, par conséquent, de la vie éternelle, les sciences positives se sont toujours montrées sceptiques à ce sujet. Il semblerait que cette idée se trouvât en contradiction péremptoire avec tout ce que l'on sait de certain sur la vie des animaux, aussi bien que sur celle des hommes.

Nul n'ignore, en effet, que tout organisme commence son existence sous la forme d'un germe, souvent microscopique, et qui, après la fécondation, se divise en une quantité innombrable de cellules.

De ces cellules, il résulte un agglomérat complexe que l'on nomme embryon. L'embryon se nourrit, se développe et se transforme enfin en un jeune organisme, dont l'existence a plus ou moins de durée. Dans la suite, l'organisme commence à vieillir peu à peu, à souffrir souvent de différentes maladies causées par des parasites et, surtout, par des microbes; finalement, il meurt.

Si la mort met réellement fin à notre vie, si elle détruit et désagrège notre corps, si, après notre décès, il ne reste plus rien que des microbes et de la putréfaction, alors notre vie n'a aucune raison d'être, aucun sens.

L'instinct de la conservation pousse à lutter contre la mort, à éviter les conditions défavorables, à s'adapter et à défendre son corps contre la quantité innombrable d'ennemis externes et internes. En réalité, la vie, c'est la lutte contre la mort.

Les hommes sont mis à mort par les parasites et par les forces aveugles de la nature. C'est là un fait inévitable et universel. Peut-on se réconcilier avec cette vérité, qui rend notre vie absurde et malheureuse ? Il importe pour cela de retrouver le sens de la vie et de comprendre le but de notre existence.

● ●

A l'heure actuelle où les hommes sont arrivés à un état d'exaspération terrible, obnubilés par une animosité stupide et s'anéantissant dans une lutte fratricide, il est nécessaire de reconnaître enfin notre ennemi commun.

Mais qui donc est-il ?

C'est la mort et les forces aveugles de la nature.

Ces forces sont aveugles, tant que nous ne savons pas bien les diriger. Or, non seulement nous commençons à comprendre les lois de la nature, mais nous apprenons même à la gouverner. Ainsi, par notre entremise, elle pourra être réduite à un état où elle ne sera plus en mesure de rien détruire et, entre les mains de l'homme, les forces destructives et aveugles se transformeront en une force créatrice.

La déchéance et le délabrement général, l'exaspération, la soif d'extermination entre frères, tel est le tableau que l'homme peut observer actuellement autour de lui.

L'expression extrême de cette déchéance et de cette désagrégation se manifeste dans les organismes de la mort.

Toutefois, les particuliers et les sociétés isolées ne sont pas de force à lutter contre la mort et l'extermination mutuelle; la lutte doit prendre de l'extension et s'organiser en **une lutte gouvernementale et internationale.**

C'est là que réside l'unique union véritable et féconde de tous les peuples, la solidarité réelle et effective. C'est également dans ce domaine de défense indispensable et salutaire à tous que l'on trouvera l'unique possibilité de remplacer l'animosité fratricide par l'union fraternelle.

● ●

La majorité des hommes, de même que de nombreux systèmes philosophiques, se rencontrent sur un point : ils reconnaissent tous la réalité de la mort et son caractère incontestable. Après lui avoir accordé une importance indubitable, ils se réconcilient avec son existence même. La mort figure parmi les phénomènes naturels et inévitables devant lesquels on s'incline habituellement, par superstition; on l'appelle même parfois, parce qu'on la redoute; justement pour se libérer de cette crainte, on est allé jusqu'à glorifier la mort !

De même la science, jusqu'à ces derniers temps, reconnaissait la mort comme un phénomène nécessaire, tout en s'efforçant de prouver théoriquement qu'elle était conforme aux lois de la nature.

Metchnikoff a consacré de longues années à l'étude du problème de la vieillesse et de la mort. A son avis, la croyance à l'immortalité s'explique par l'existence, chez les hommes, d'un sentiment de « crainte de la mort ». Cette crainte serait provoquée par des maladies qui sont la cause de la vieillesse prématurée.

Il est nécessaire de perfectionner l'organisme pour la lutte contre les maladies et la vieillesse prématurée, afin que l'homme puisse jouir de la vie à satiété.

Un jour viendra où l'homme, en mourant, se dira : « Je suis satisfait de la vie, j'ai tout surmonté, tout éprouvé et je veux mourir. « Ce serait là une **mort naturelle,** que Metchnikoff oppose à la **mort prématurée** ou à la **mort violente.**

Mais pour cela il faut modifier d'une façon fondamentale les fonctions vitales de l'organisme.

● ●

La vieillesse prématurée est due à diverses maladies, ainsi qu'à la sclérose du cœur et des vaisseaux, laquelle est fréquemment provoquée par l'auto-intoxication de l'organisme, due aux sécrétions toxiques des bactéries de l'intestin.

Si l'on modifie la flore intestinale et si l'on intensifie l'immunité de l'organisme contre les différents microbes qui provoquent les maladies, on peut reculer la limite de la vieillesse et par cela même prolonger la vie.

On a pu préserver maintes vies humaines de maladies mortelles grâce aux découvertes et à l'étude systématique des microbes et des parasites qui les engendrent, grâce également à l'emploi de méthodes préventives.

Des maladies redoutables, telles que la rage, la variole, le typhus, la peste, le choléra, le charbon, la diphtérie, le tétanos, etc., qui, encore au siècle dernier, étaient considérées comme de véritables fléaux et qui emportaient annuellement des milliers et des milliers de vies humaines, ne présentent plus à l'heure actuelle, dans nos pays civilisés, qu'un danger minime.

De même les progrès considérables de la médecine et de la chirurgie modernes ont contribué puissamment à la diminution progressive de la mortalité.

Nous savons d'ailleurs, par des statistiques précises, que la longévité moyenne de la vie humaine a sensiblement augmenté depuis ces trente ou quarante dernières années. Et nous pouvons être certains que dans un avenir prochain, on pourra lutter avec succès contre toutes les maladies ou déficiences de l'organisme.

En somme, il n'y a pas de limites à la force créatrice et à la volonté de l'homme.

● ●

Il est étonnant de constater cette anomalie profonde entre le désir naturel de l'homme de prolonger sa vie, c'est-à-dire de combattre la mort, et en même temps de voir tous les efforts qu'il fait pour provoquer cette dernière en créant des engins destructeurs de plus en plus perfectionnés.

Cependant, ne serait-il pas plus logique que l'humanité entière dirigeât toutes ses forces créatrices et toute sa volonté pour combattre les maladies et la mort par les moyens scientifiques mis à sa portée ?

Sans doute, nous n'avons pas encore de méthode pratique de traiter la vieillesse, méthode dont l'emploi serait à la portée de tout le monde. La question n'est qu'à un certain degré de développement. Elle embrasse un tel ensemble de problèmes touchant la vie des cellules et le rapport entre elles des différentes parties de l'organisme vivant, qu'il faudra, pour les résoudre tous, beaucoup de temps et beaucoup d'efforts. Il manque à ce passionnant domaine un établissement spécial, un **Institut de recherches expérimentales sur la vieillesse et la mort,** où toutes ces questions se résoudraient par l'effort collectif de nombreux savants.

La lutte contre la mort est-elle possible ?

Il est actuellement bien démontré, par des travaux récents, que l'immortalité est la propriété fondamentale des organismes vivants. La vie et la reproduction des êtres animés n'ont lieu que grâce aux immortelles cellules sexuelles et corporelles. Chaque cellule vivante,

dans les conditions présentes de l'existence terrestre, peut se diviser et multiplier à l'infini.

La lutte contre les maladies et la mort est devenue possible depuis les grandes découvertes de Pasteur et de ses élèves, qui nous ont donné les méthodes bactériologiques et biologiques pour l'étude des microbes auxquels sont dues les maladies de l'homme, des animaux et des plantes. C'est grâce à ces méthodes qu'on a réussi à découvrir et à étudier presque tous les microbes qui provoquent les maladies humaines.

● ●

Les travaux de Brown-Séquard qui, le premier, a démontré que les hormones des glandes séminales agissent comme un stimulant sur l'organisme vieillissant; ceux de Metchnikoff, qui a étudié les phénomènes de vieillesse chez différents animaux et mis en valeur le rôle de la flore intestinale sur les diverses infirmités se déclarant à l'approche d'une vieillesse prématurée, et qui a indiqué des voies nouvelles pour la lutte contre la vieillesse; enfin, les études de Steinach, de Voronoff et de tant d'autres, qui ont démontré que la transplantation des glandes séminales et des glandes sexuelles vivantes dans l'organisme vieillissant agit sur celui-ci d'une manière rajeunissante; tout cela représente autant d'acquisitions scientifiques que l'oubli n'atteindra jamais.

Nous savons par l'expérience et les observations combien l'état psychique agit sur la glande sexuelle. Il suffit de montrer à un mâle, fût-ce même de loin, une femelle, pour provoquer une grande excitation des glandes sexuelles. Il n'est pas rare qu'un simple souvenir, ou une représentation quelconque provoque, chez beaucoup d'hommes, une surexcitation, voire des sécrétions des glandes sexuelles. De même, le côté psychique agit sur l'activité du cœur et sur la respiration.

● ●

Si l'état psychique, c'est-à-dire l'état d'âme, impressionne si fortement le cœur et la sphère sexuelle, il n'y a pas de raison de supposer qu'il agisse moins sur les autres organes de l'être vivant. Il est regrettable que ce côté de la vie de l'organisme animal soit si mal connu. La biologie contemporaine accorde encore peu d'attention à l'activité immatérielle de l'organisme, estimant que cette étude est du domaine de la philosophie et de la métaphysique...

Sachant tout cela, nous devons comprendre que dans la lutte contre n'importe quelle maladie, faire intervenir des réactions psychiques est tout aussi nécessaire que d'employer des remèdes.

Par l'éducation de la volonté, par un certain entraînement, par l'autosuggestion ou par la suggestion d'autrui, on peut obtenir là des résultats importants.

Il faut affranchir, en quelque sorte, l'âme humaine de la dépendance servile du corps. Le maître de l'organisme doit être non le corps, mais le « moi » spirituel, enrichi d'expérience et de connaissance.

Nous connaissons nombre de cas où des hommes avaient atteint une grande longévité, où ils gardèrent une âme juvénile, un esprit lucide, jusqu'à la dernière minute. C'est sans doute à une volonté ferme et à une méthode psychique de rejeunissement qu'ils devaient d'être restés jeunes jusqu'à la fin de leur vie.

Docteur S. METALNIKOV.

● Colonial Afrique Noire désirant se retirer, céderait affaire transports gros bénéfices à développer. Préférence à adhérent S.I.G. aimant grand air et larges possibilités vie gymnique. Talbart de Lorbigny. BP 243, Brazzaville, A.E.F.

Parmi les Livres

« L'ALCOOLISME »

(Problèmes médico-sociaux et économiques)

—— par le professeur Paul PERRIN ——

(Edit. de l'Expansion Scientifique Française)

VOICI un ouvrage d'une portée capitale. Lorsqu'on en a terminé la lecture, c'est une véritable angoisse qui vous saisit : alors on mesure vraiment les ravages, les désastres irréparables que l'alcool cause à notre malheureux pays.

La partie la plus frappante est l'exposé d'un certain nombre de médecins (de toutes les régions françaises : 1.657 d'entre eux ont, en effet, envoyé leur témoignage). A la lecture des chiffres donnés par ces praticiens, on reste pétrifié d'horreur (les mots ne dépassent pas ma pensée). Quand on apprend les quantités énormes de liquides alcoolisés qu'absorbent tant de nos compatriotes, on en vient à se demander si une nation pourra résister longtemps à une pareille intoxication.

● ●

Rappelons quelques statistiques valables pour l'Europe : la consommation d'alcool (par an et par habitant) va de 0 litre 87 en Finlande, à 3 litres (Suède), 4 litres (Angleterre et Allemagne), 11 litres (Italie) et 27 litres (France). Il y a, ici, un débit de boissons par 86 habitants, contre un par 430 Anglais et un pour 3.000 Suédois. En France, les bouilleurs de cru étaient 69.000 en 1880, on en comptait, en 1934, 3 millions et demi. Enfin, le corps médical reconnaît une forte proportion de buveurs parmi les malades, les meurtriers, les auteurs d'accidents. Comment s'en étonner ? Dans la vallée de la Sèvre, durant les travaux des champs, les travailleurs boivent une moyenne de 5 litres de vin par jour. *Or, la consommation, pour ne pas être nuisible, ne devrait pas dépasser quotidiennement un litre. Ailleurs, on fait la soupe à l'eau-de-vie. Un petit bourg de l'ouest de 600 habitants compte 40 débits de boissons.*

L'auteur de cet ouvrage révélateur fait état, ainsi que nous l'avons dit, de la documentation personnelle d'un grand nombre de ses confrères. Les avis sont très concordants. En Vendée, en Touraine, on note que les hommes boivent par jour 5, 6, 8 litres de vin, titrant parfois 12 et 14°. Dans le Morbihan, la bouteille d'eau-de-vie est en permanence sur la table. Dans l'Ile-et-Vilaine, les Côtes-du-Nord, la classe paysanne est également très touchée par l'alcoolisme; les femmes ne sont pas exemptes. Mêmes réflexions pour la Normandie. Le mal est également répandu dans les régions viticoles du sud-ouest, tout comme en Bourgogne. Certains paysans de la Haute-Marne boivent 1/2 litre d'eau-de-vie par jour. En Normandie, on intoxique systématiquement les enfants, on donne même la goutte à des nourrissons !

Un docteur du Pas-de-Calais a opéré un enfant de 8 ans « parfaitement alcoolique », dit-il. L'alcoolisme infantile est d'ailleurs constaté dans nombre de départements, tant par les médecins que par les instituteurs.

Et toutes les classes de la société sont touchées par le fléau. Dans les villes, la bourgeoisie sacrifie sans compter aux cocktails.

Après ces tristes, ces douloureuses citations, voyons les effets. A Nancy, on a noté que les entrées dans les maternités s'élèvent brusquement et régulièrement, neuf mois après certaines fêtes publiques. Le Dr Demme a comparé la descendance de 10 pères alcooliques et celle de 10 familles sobres. Dans les premières 43,80 % des enfants sont morts en bas âge, contre 8,70 % dans les secondes.

On note aussi une augmentation des délits et des agressions, les jours fériés où il y a plus d'occasions de boire. Par ailleurs, la mortalité des adultes hommes est le double, en France, de ce qu'elle est en Angleterre. Les 5 départements où le taux de mortalité générale est le plus élevé (Bretagne et Normandie) sont ceux où l'alcoolisme sévit avec le plus d'intensité.

Les raisons de cette alcoolisation quasi générale ? Elles sont nombreuses. Dans certaines régions vinicoles, ou à cidre, une partie du salaire est payée en liquide : vin, cidre, eau-de-vie.

D'autre part, toutes les affaires se discutent, se traitent verre en main, soit au café, soit au cours de banquets. Ces agapes ont également lieu dans les familles, à la faveur de multiples circonstances : naissances, fiançailles, mariages, fêtes, anniversaires, ...et parfois décès. Quand il n'y a pas de prétexte, on en suscite.

● ●

L'allongement des loisirs a malheureusement, pour contre-partie, une augmentation de la consommation des boissons.

Le Pr Perrin ne croit pas à la responsabilité du taudis. C'est plutôt, à l'inverse l'alcoolisme (par la gêne qu'il apporte dans les ménages), qui oblige ceux-ci à vivre dans des locaux insuffisants, ou dépourvus d'hygiène. Enfin, le volume que nous analysons ici, démontre à nouveau que l'alcool n'est nullement un aliment et que les sommes encaissées par l'Etat, au titre d'impôt sur l'alcool, ne compensent pas, à beaucoup près, les dépenses énormes nécessitées par les soins à donner aux alcooliques, à leurs victimes, à leur descendance. L'ouvrage se termine par l'exposé des moyens de lutte contre le fléau. Là encore, quelques chiffres sont utiles pour montrer que les restrictions amènent aussitôt une régression de l'alcoolisme.

Dans la Seine, en 1936, 588 hommes et 418 femmes sont morts de cirrhose du foie. Pour 1942, les chiffres s'abaissent à 153 et 67. A Paris, les décès pour affections alcooliques furent de 309 en 1939, de 39 seulement en 1942. De même dans les hôpitaux (Saint-Antoine, Tenon, Hôtel-Dieu, Petits-Ménages, Saint-Denis, Lyon, Montpellier, Nancy, Niort, Lille, Besançon, Angers, Tours, etc.) il y a eu une nette diminution de malades alcooliques, à la suite des mesures prises en 1940 pour restreindre la consommation du poison.

Conclusion ? L'alcoolisme est une affaire de gouvernement, une affaire de législation, une affaire de prohibition, plus encore sans doute qu'une affaire de propagande morale et abstentionniste.

Pierre MARIE.

A NOS ABONNÉS...

ETRE éditeur d'une revue nudiste n'est décidément pas un emploi de tout repos... Les tracasseries administratives viennent s'ajouter aux impedimenta divers suscités par les « bien-pensants » et les pudimanes, pour nous rendre l'existence difficile ! C'est ainsi qu'au moment de faire l'envoi de notre dernier fascicule (n° 21), nous fûmes avisés par la direction des P.T.T. de ce fait nouveau, qui se passe de commentaires : VIVRE D'ABORD, jusqu'ici posté en tant qu'imprimé périodique (mode d'expédition normal, commun à tous nos confrères de la presse française) devait être désormais considéré comme LETTRE, A ENVOYER SOUS PLI FERME. Coût de l'opération: 100.000 fr. supplémentaires, qu'il nous fallut débourser — cette augmentation énorme devant, bien entendu, se répercuter à l'avenir sur chaque numéro de notre revue.

Ne pouvant supporter ce surcroît de dépense, je me vois contraint de demander à tous nos abonnés de vouloir bien régler les frais de port aux nouvelles conditions imposées : c'est-à-dire compléter la différence, soit :

15 fr. par numéro pour la France (à compter du n° 21);
60 fr. par numéro pour le Canada et le Luxembourg;
100 fr. par numéro pour l'Etranger.

Nos fidèles abonnés ont pu voir par ailleurs que nous nous efforçons de leur donner satisfaction, en faisant dorénavant nos expéditions SOUS FORTE ENVELOPPE, ce qui a l'avantage d'éviter pliage ou roulage. Le prix de revient de chacune de ces enveloppes est de 5 fr., mais nous nous imposons volontiers ce léger sacrifice afin d'assurer à notre belle revue transport et livraison impeccables.

—o—

Plaie d'argent n'est pas mortelle, dit-on ; elle serait sans grande importance, pourvu que tous nos abonnés fassent preuve qu'ils ont à cœur de répondre à notre appel. Je dirai même — pour continuer à parler par proverbes — qu'à quelque chose malheur est bon : puisse l'incident postal, venant après bien d'autres, faire mieux comprendre à ceux qui nous suivent, et la réalité de nos difficultés, et les efforts que nous avons à déployer pour venir à bout des empêchements et complications qui ne nous sont pas ménagés...

Ainsi donc, nous pouvons espérer voir s'établir entre eux et nous, une confiance, une collaboration toujours plus sincères et fécondes.

Et puisque voici venir l'an neuf, à tous ses adeptes, à tous ses abonnés, à tous ses lecteurs — à tous ses amis, en somme — VIVRE souhaite le bonheur et la prospérité — santé physique, joie de l'esprit, acquises ou renforcées sur les stades gymniques !

M. K. M.

...TO OUR SUBSCRIBERS

TO be the Editor of a Nudist Magazine is not by any means a sinecure. As though the many impediments thrown in our path by « right thinking » people and the Mrs. Grundy's were not enough to make our existence difficult, red tape also comes in to harass us ! Just as we were about to commence the distribution of our last issue (N° 21) to our subscribers, we were advised by the French Post Office of a new order which really passes all comment : that VIVRE D'ABORD, which up to then had been posted as a printed periodical (the normal method of despatch, common to all our colleagues of the Press in France), must henceforth be posted in sealed envelopes at full letter rate. The extra cost to us of this operation was 100.000 francs, and this enormous increase in our expenses will of course be recurrent with every future issue of the magazine.

It will be evident that we cannot support this heavy burden ourselves and we therefore find it necessary to ask our subscribers to meet the postal charges imposed by this new ruling, that is, by sending us a remittance to cover the difference, viz :

15 francs per issue for subscribers in France;
60 — — — in Canada and Luxemburg;
100 — — — in all other countries,

from and including N° 21 in each case.

Our loyal subscribers will have observed that we are doing all we can to give them satisfaction, the latest evidence being the despatch of the magazine in a large and strong envelope, which has the advantage of obviating folding or rolling it. The cost price of each of these envelopes is more than five francs, but we are quite prepared to make this small sacrifice in order to ensure that our beautiful publication shall be delivered to subscribers in perfect condition.

• •

« A wound in the pocket is not fatal », says an old French proverb, and it will be without importance if all our subscribers prove their devotion to the interests of the magazine by responding to our appeal. We would say even — continuing to speak in proverbs — that it is an ill wind that blows nobody any good, and perhaps this postal incident, coming after many others, will help our followers to appreciate the reality of our difficulties and the efforts we have to make to surmount all the difficulties and complications which are constantly coming our way. Thus we may hope to see established between our subscribers and ourselves, an ever increasing sincere and fruitful co-operation.

And, as we are on the threshold of the New Year, to all its adepts, to all its subscribers, to all its readers — in short, to all its friends — VIVRE sends its best wishes for happiness and prosperity, and bodily and mental good health, which can be acquired or increased in gymnic centres everywhere !

M. K. M.

"Les paradoxes de l'amour"

•

« NOUS assistons à cette situation vraiment paradoxale que l'amour tient dans les préoccupations intimes des hommes une place de premier ordre, jusqu'à devenir obsédante, jusqu'à inspirer les neuf dixièmes de la littérature, des spectacles, des beaux-arts et des conversations privées, alors qu'en même temps il est regardé comme une chose honteuse, inavouable, ou simplement futile et ridicule...

« Tout ce qui touche à la zone génitale est entouré d'abomination. Ce sont les parties « honteuses ». La loi punit le nu plus que certains délits de violence ou de malhonnêteté. Ces même organes génitaux sont devenus les pires injures, les évocations les plus abjectes. La liberté en matière de conduite sexuelle est considérée comme la dernière déchéance. C'est contre les entraînements de la chair que les prêtres dirigent presque toutes leurs exhortations. En dehors du mariage, la fonction sexuelle est considérée comme criminelle. Les familles ont le droit de maudire leurs filles illégalement déflorées ; les patrons qui les congédient et les réduisent à la misère sont considérés comme gens de bien.

« C'est vraiment un curieux spectacle que de voir ainsi la fleur de la vie piétinée par ceux qui y sont le plus attachés, alors que les poètes chantent l'amour dans les académies, alors que les prêtres glorifient en chaire la charité et la fécondité des couples bénis et que les intrigues mondaines de l'amour attirent toutes les curiosités sympathiques. »

Dr René ALLENDY
(L'Amour).

FAITS DIVERS...

Pensées sur des cendres... ou « G. B. S. » avait raison.

UN quidam quelconque passe de vie à trépas : on jette des fleurs sur la tombe fraîche, et tout est dit... Mais s'agit-il d'un grand homme — homme politique, homme de lettres — l'hommage funèbre à lui rendre doit être différent et plus complexe. On rassemble pieusement alors ses « mots », ses « pensées choisies ». Mais quand le « penseur » enterré (ou incinéré) est, chose rare il est vrai, un humoriste-anarchiste, de la qualité et de l'originalité d'un George-Bernard Shaw, le florilège est facilité : il n'y a qu'à puiser dans l'inépuisable...

On peut dire que tout ce qui touche au programme de *Vivre* fut par « G. B. S. » effleuré, sinon toujours approfondi. C'est ainsi qu'on s'aperçoit que les plus brillants paradoxes sont capables de receler une part de vérité humaine ou sociale bien plus authentique que maints retentissants aphorismes conformistes.

o o

Pour ce qui est du « nudisme », on se reportera utilement à notre numéro de janvier-février dernier, dans lequel nous rapportions les pertinentes et spirituelles observations de Bernard Shaw sur les conditions du *sex-appeal*.

Notre campagne contre les « piqueurs abusifs » eût trouvé écho, combien favorable, dans le cœur de Shaw. L'illustre vieillard ne comptait-il pas parmi les propagandistes de cette ligue qui, en Grande-Bretagne, mène une lutte sans merci contre injections et vaccinations ? (ce qui va d'ailleurs à l'encontre des sentiments patriotiques du peuple, car l'inventeur de la vaccine était un Anglais : Jenner — et non pas Gener, comme l'imprime chez nous l'indocte *Samedi-soir*).

Voici une trentaine d'années, G. B. S. déclarait : « J'ai fait une grande découverte: la vieillesse existe à peine. Elle existe sur le visage des autres... Au fait, pourquoi meurt-on ? Parce qu'on se laisse mourir. » Il ajoutait : « Moi, je suis bien décidé à résister très longtemps. » Il a tenu parole. Cependant, les procédés scientifiques de rajeunissement, que son génie prévoyait déjà, ne lui disaient rien qui vaille. C'est là, pensait-il, entraver l'œuvre excellemment éliminatrice de la nature. «Il y a trop d'êtres vivants dans ce monde et il y en aura de plus en plus, avec la durée de la vie qui se prolonge. » Il voyait d'ailleurs la cause principale des conflits armés dans le développement excessif de la population mondiale ; et il ne craignait pas d'ajouter : « Nous sommes redevables à l'Angleterre de plusieurs grands hommes, mais l'un des plus grands est certainement Malthus. »

o o

On a dit de G. B. S. qu'il vivait d'esprit et d'eau fraîche. C'est au moins partiellement exact. L'eau, le soleil, l'exercice lui plaisaient. Mais à leur sujet, comme à tant d'autres, il était plein de joyeuses contradictions. A quelque quatre-vingts ans, il se jetait encore dans la piscine de son club. Il reconnaissait ne pas pouvoir se passer de ce stimulant de l'eau froide, mais il corrigeait aussitôt son opinion : « En bon Irlandais, j'ai néanmoins horreur de me laver ! » Véritable gymnaste, il était d'une agilité de singe, et pourtant la culture physique rationnelle lui semblait insupportable. Il s'en expliqua gaiement avec Sandow, le super-athlète de l'époque, qui lui avait envoyé un prospectus publicitaire, dans le fallacieux espoir de s'attirer ce client de première marque...

o o

D'autre part, sa sobriété était proverbiale. Il se voulait strictement végétarien, par hygiène certes, mais aussi par principe : il répugnait à voir verser le sang, fût-ce pour se nourrir de la chair des animaux. Sa doctrine ne se tempérait pas moins d'ironie : « Nous savons que le bouddhiste fait balayer devant lui son chemin, de crainte d'écraser un insecte, mais nous ne savons pas ce que fait le bouddhiste lorsqu'il a attrapé une mouche qui depuis une heure l'importunait ! »

Et il ne s'en laissait pas accroire sur les vertus absolues du régime sans viande, que d'aucuns prônaient comme une panacée : « L'éminence ne s'obtient pas en remplaçant des côtelettes par du macaroni. Il y a des millions de végétariens par le monde, mais il n'y a qu'un Bernard Shaw. »

Ici éclate l'orgueil de ce personnage exceptionnel. Orgueil légitime, après tout, qui n'était que la prise de conscience de sa valeur. Ce trait nous remémore la fière exclamation d'un Corneille vieillissant, que dédaignait la jeune Marquise du Parc :

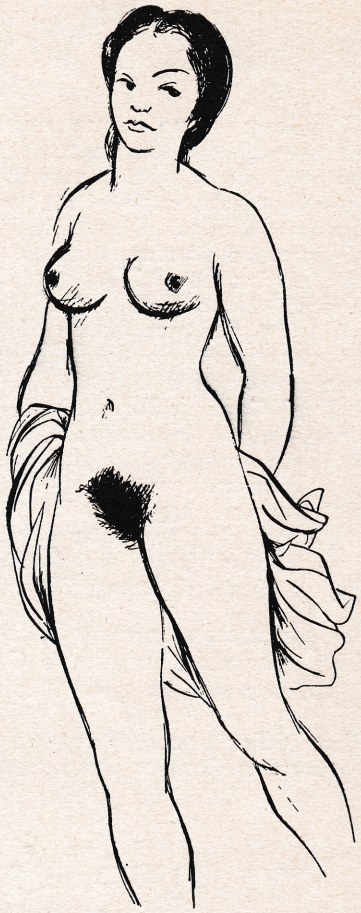
« Songez-y, belle marquise :
Quoiqu'un barbon fasse effroi
Il vaut bien qu'on le courtise
Quand il est fait comme moi ! »

● ●

La naïade sous la cagoule

NOUS signalions ici, dans notre dernier numéro, le nouveau déferlement de la Vague de Pudeur, en France, en Italie, aux Etats-Unis, en Suisse, en Allemagne... Complétons cette revue de la Tartufferie internationale par deux récents constats faits l'un en Belgique, l'autre au Canada.

A Tournai, une naïade (nu en bronze, dû au ciseau du bon sculpteur belge Georges Girard) avait été mise en place sur un socle, au lieudit le Pont-aux-Pommes. C'était compter sans la vigilance et le souci moralisateur de notre confrère le *Courrier de l'Escaut*. Contre la pauvre naïade, le rédacteur spécialisé dans les campagnes contre l'impudicité partit en guerre, armé du code pénal. « Ce code, s'écria-t-il, tout laïc qu'il soit (*sic*) ne punit-il pas l'outrage aux mœurs, l'adultère, le viol... et le nudisme (*resic*) ? L'Art n'a rien à voir dans l'histoire (continue ce pétulent *Courrier*) : il s'agit d'une question de moralité publique. Il faut donc consulter un prêtre, une mère de famille, un éducateur scolaire, un magistrat juge des enfants ».



Cette consultation quadripartie a dû, hélas, donner des résultats tels que la « moralité » prit décidément le pas sur l'art. (Entretemps, d'ailleurs, l'évêché avait pesé de tout son poids bien-pensant sur le plateau droit de la balance justicière. Prenant parti contre cette « scandaleuse exhibition », il avait annoncé que la « grande procession du dimanche suivant » ne passerait sur ledit pont, qu'autant que l'effigie délictueuse aurait été « enlevée ou voilée ».)

Et Monseigneur fit baisser pavillon aux autorités municipales. Une bâche, en forme de cagoule, recouvrit la nudité païenne de l'infortunée déesse des Eaux. Et les pieux processionnaires purent franchir le pont, en toute sérénité chrétienne.

● ●

Le Canada se défend contre l' « effronterie nudiste »

AU Canada, maintenant... La municipalité de Montréal s'est préoccupée du « port des vêtements indécents ». Le résultat de ses délibérations ne semble pas avoir satisfait les plus vertueux de nos confrères canadiens. Un journal du cru, intitulé *Relations* (il ne s'agit certainement pas de relations sexuelles !) s'emploie à faire la leçon aux municipes de sa capitale. Nous nous en voudrions de ne pas citer le texte même de cette diatribe, en français (... très relatif, comme l'on va voir) :

« Nos édiles devraient apprendre à protéger la femme contre elle-même, si elle n'a pas de tête. Ce n'est pas du prêchi-prêcha, ni même du catholique, c'est de l'honnête humain à propos de couvertures de petits



... Menus propos

livres pas chers, qui aguichent les yeux canailles.

« On connaît le processus psychologique : de l'œil à l'impression, de l'impression à la pensée, de la pensée au désir, du désir à l'acte, au crime. On s'alarme d'un accroissement honteux des crimes sexuels chez les jeunes. On dénonce les spectacles de cafés chics; on se demande pourquoi la ville, scrupuleuse sur la propreté des cuisines, est si flasque sur la propreté des *shows*. On rabroue les clients très vifs à dénoncer au propriétaire ses huîtres, poisson ou viande avariés, mais gobant de tous leurs yeux des contorsions beaucoup plus faisandées.

« Pas besoin d'être docteur en philosophie pour remonter de l'effet à la cause et du crime à la tentation, à la provocation, à l'*effronterie nudiste*. Notre Québec et Montréal veulent se préserver du cyclone charnel; ils refusent d'hystériser la jeunesse à coups de sollicitations, puis de se ruiner en police des mœurs. Vous dites qu'il faut faire comme les autres ? Quels autres ?... C'est le cas n° 1 pour les chrétiens de se distinguer des païens. Nous refusons la pire des américanisations, celle qu'un New-Yorkais nomme « l'animalisme ».

Tout ça à propos du port du slip et du bikini ! Ne répliquons à ce pathos franco-canadien, que par le rappel de quelques vers d'un certain Molière (qui, lui du moins, savait écrire, et même penser) :

Hé quoi ! vous ne ferez nulle distinction
Entre l'hypocrisie et la dévotion ?
Vous les voulez traiter d'un semblable [langage
Et rendre même honneur au masque qu'au [visage...

• •

« Pas d'intimité à ciel ouvert ! »

UN précédent policier très dangereux pour le principe d' « inviolabilité » des camps gymnosophiques, a été récemment établi — mais c'est en Amérique. Le différend est allé jusqu'à la Cour Suprême...

Un certain shérif de l'Etat de Michigan s'était permis de surveiller un centre nudiste, du haut d'un avion, et de faire inculper les adeptes, mâles et femelles, pêle-mêle, pour outrage aux bonnes mœurs. L'une des jeunes femmes poursuivies fit appel, et obtint le sursis, après avoir fait plaider que « l'article 4 de la Constitution garantit contre les perquisitions et arrestations arbitraires ». — « La Constitution — objecta la Cour —, *ne garantit pas l'intimité à ciel ouvert.* »

Comme il fallait s'y attendre, cet arrêt sensationnel fait déjà autorité... La jurisprudence américaine vient de se prononcer *par avance* contre la constitutionnalité d'un mariage nu, qui va être célébré au camp de Suny Rest Lodge (Pennsylvanie), par un clergyman, bible en main, mais aussi dévêtu que les conjoints, les témoins et les demoiselles d'honneur.

Cette union libre... de toutes entraves vestimentaires, va être l'occasion d'une véritable manifestation gymnosophique contre les autorités, qui, arguent invités et sympathisants, « se mêlent de ce qui ne les regarde pas ». Cinq cents personnes ont annoncé leur présence à la noce, *in naturalibus*.

...D'ailleurs le carton de faire-part précisait, afin que nul n'en ignore : « Il n'y aura pas de vestiaire » !

• •

De Dostoïewski à « Clochemerle »

UNE petite place montmartroise va être débaptisée. Mais elle ne cessera pas pour autant de célébrer des gloires dramatiques. Jusqu'ici sous l'invocation de Dancourt, auteur-acteur du XVIIIe siècle, elle s'emploiera dorénavant à perpétuer le nom et le talent de notre regretté contemporain Charles Dullin, qui y avait installé les tréteaux de son « illustre théâtre » : l'*Atelier*.

Cependant que l'unanimité se fait sur cette légitime glorification, une affaire connexe, minuscule si l'on veut, menace de tourner à l'aigre. Du vivant de Dullin déjà, ce problème prosaïque avait été posé... et déposé, puis reposé. Bref, un mauvais vent souffle sur cette placette. Ce n'est pas une tempête sous un crâne, mais un tourbillon autour d'une vespasienne... Nous voici loin de l'ambiance Dostoïewski, si chère au disparu; de ce coup, nous sommes replongés dans le climat héroï-comique de *Clochemerle*. Pour tout dire, un édicule utilitaire trône au mitan de la place — irrespectueusement, selon certains membres du Conseil municipal, qui l'avaient fait, un beau soir, enlever : sur ce, fureur manifeste du brave Dullin, fort amateur de pittoresque (fût-il, d'aventure, contre les convenances) et de surcroît, sans doute, porté à perpétuer les commodités de l'entr'acte, à l'usage de ses fidèles spectateurs.

Les mânes de l'empereur Vespasien eurent satisfaction : on rapporta l'ukase... et l'objet lui-même du litige !

Maintenant, on prête à ses tenaces adversaires (l'ancien directeur de l'*Atelier* n'étant plus là pour protester) l'intention de rendre honneur, malgré lui, au créateur de *Crime et Châtiment*, en éloignant, définitivement cette fois, le fâcheux édicule.

« *J'aime le mélodrame où Margot a pleuré...* » Soit; mais les hommes enclins à épancher d'autres larmes, entre deux sanglots, ne trouveront plus leur compte à la tragédie, place Dancourt (pardon : place Dullin).

• •

Notre eau potable est imbuvable ...et peut-être nocive !

NOUS nous sommes fait ici l'écho, l'an dernier, des doléances des Parisiens, condamnés à boire cette eau du robinet, que rend, hélas, pratiquement imbuvable l'addition de chlorophénol, à saveur si déplaisante, imposée par les services d'hygiène... Or, nous apprenons maintenant que cette pratique n'a pas seulement pour conséquence de nous dégoûter et écœurer, mais qu'elle risque aussi de nous intoxiquer. NOTRE EAU POTABLE SERAIT-ELLE IMPROPRE A LA CONSOMMATION ? Voici que le professeur Trémolières fait connaître — avec toute la circonspection qui s'impose en matière scientifique — qu'il se pourrait que la Commission des contrôles chimiques de l'Académie de médecine fût saisie prochainement de ce très grave problème, et que le soin lui fût confié de déterminer *quels peuvent être, à la longue, sur l'organisme humain, les effets de ces eaux*... En attendant, les laboratoires de ce corps savant ont dû renoncer à utiliser pour leur propre compte ce liquide suspect ; ils lui ont substitué l'eau des puits artésiens.

On voit si la confiance règne à l'Académie quant à la « qualité » et l' « innocuité » du breuvage qu'on ose offrir en boisson aux infortunés usagers de la région parisienne !

Les moyens matériels de parer à ce honteux scandale sont fort connus : nous les avons exposés ici-même. Mais les grands projets d'adduction d'eaux de source dépendent, eux, de « moyens financiers » que nous ne possédons pas. Les milliards des budgets nationaux de notre heureuse époque passent à tout ce que l'on sait aussi, et qui concerne *la mort* des citoyens — des « citoyens du monde » —, bien plutôt que leur maintien en bonne condition physique, qui serait l'impératif normal d'une civilisation digne de ce nom...

JAN LE CŒUR.

LES EDITIONS DE «VIVRE»

Adresser les commandes avec mandat-lettre, chèque banque (au nom de M. K. de Mongeot) ou chèque postal (VIVRE 896-09, Paris) à VIVRE D'ABORD, château d'Aigremont (S.-et-O.) - Bruxelles, Edit. de VIVRE 350-709. — Aucun envoi contre remboursement.

EROS DICTATEUR

par **Marcel HERVIEU**

D'après les confidences intimes de 10.000 hommes et femmes reçues à VIVRE D'ABORD

Quintessence de son enquête européenne sur l'amour

Dans cet ouvrage vous trouverez votre portrait sexuel

Prix : **300** ; fco rec. **355** ; Etr. **370** fr.

Ce que KINSEY n'a pas dit... vous le trouverez dans

CONNAISSANCE DE LA VIE SEXUELLE

par

le Dr Pierre VACHET

L'éminent sexologue français

Prix : **400** ; fco rec. **455** ; Etr. **470 fr.**

En vente partout et à « Vivre »

L'ABBE CHEZ LES NUDISTES

par

KIENNE DE MONGEOT

Couverture en couleurs

Prix : **190** fr. ; franco recom : **245** fr.
Etranger .... **260** fr.

Exemplaire de luxe sur papier vergé pur fil de Johannot

Prix : **500** fr. ; franco recom. : **555** fr.
Etranger .... **570** fr.

Œuvres de Pierre FROUMENT, biologiste :

FEERIE DE LA VIE HUMAINE. Un fort ouvrage dactylographié.
Prix : 400; fco recom. 470; Etr. 485 fr.

VISIONS D'AVENIR - LIBERATION ET RENOVATION DU CORPS HUMAIN - LE DRAME MODERNE - LETTRE A UNE JEUNE FILLE - CONDITIONS QUI ONT AMENE LA CREATION DE LA FEERIE. LES 5 plaquettes ensemble
Prix: 200; fco recom. 255; Etr. 270 fr.

TOUTES LES ILLUSTRATIONS DE CE NUMERO SONT DE RENE GARCIA

LIBRAIRIE

Mêmes conditions d'envoi que pour les ouvrages des éditions.

SPORT ET PENSEE, par Ch. Gienger. « Jeunesse ! voici la doctrine nouvelle pour la culture de ton corps et l'affranchissement de ton esprit. »
Prix: 250; fco recom. 320; Etr. 335 fr.

L'AMOUR ET L'EMOTION chez la femme, par André Binet, professeur de clinique gynécologique à la Faculté de Nancy. Préface de M. le Prof. Laignel-Lavastine. Ouvrage couronné par l'Académie française. Avec 12 planches hors-texte.
Prix: 220; fco recom. 275; Etr. 290 fr.

LE CONFLIT CONJUGAL, par Marc Lanval, Dr en S. S.
Prix : 473 ; fco recom. 528 ; Etr. 543 fr.

L'AMOUR SOUS LE MASQUE, par Marc Lanval. (Une enquête sur la vie intime de 568 femmes.)
Prix : 473 ; fco recom. 528 ; Etr. 543 fr.

PROPOS D'UN SEXOLOGUE, par Marc Lanval.
Prix : 473 ; fco recom. 528 ; Etr. 543 fr.

BARRIERES PSYCHIQUES DEVANT L'AMOUR, par Marc Lanval.
Prix : 473 ; fco recom. 528 ; Etr. 543 fr.

L'ETIOLOGIE DE LA REPRESSION DE L'INCESTE, par Marc Lanval. (Un fort volume de plus de 400 pages.)
Px : 1.120; fco recom. 1.190; Etr. 1.190 fr.

COMMENT INITIER NOS ENFANTS A LA VIE SEXUELLE, par Marc Lanval.
Prix: 90; fco recom. 130; Etr. 145 fr.

VICISSITUDES DE LA VIE SEXUELLE, par Marc Lanval.
Prix : 473 ; fco recom. 528 ; Etr. 543 fr.

AIR ET LUMIERE, par le Dr Pathault. (Compendium des connaissances indispensables à l'usage des bains d'air et de lumière. Aération et insolation hygiénique, 140 p. av. fig.)
Prix: 95; fco recom. 150; Etr. 165 fr.

LE NATURISME, par le Dr Pathault. (Une base, un programme. Hygiène et thérapeutique par les méthodes naturelles.)
Prix: 95; fco recom. 150; Etr. 165 fr.

LA JOIE D'ETRE SAIN - LE NATURISME ET LA VIE, par le Dr J. Poucel. (Préface du Dr Rollier de Leysin. L'auteur, tout en maintenant le naturisme dans son vrai cadre, qui est celui de l'hygiène, n'a garde d'oublier les points de vue moral, esthétique, social, etc., inséparables de la question.)
Prix: 300; fco recom. 370; Etr. 385 fr.

LES RAPPORTS CONJUGAUX, par D. Richard (1 vol. de 343 p. et fig.)
Prix: 120; fco recom. 190; Etr. 210 fr.

LES VICES DE CONFORMATION DES ORGANES GENITAUX ET URINAIRES DE LA FEMME, par Debierre (1 vol. de 351 p. et 86 fig.).
Prix: 150; fco recom. 220; Etr. 235 fr.

L'EDUCATION SEXUELLE, par Jean Marestan. (Un ouvrage bien présenté de 336 pages.)
Prix: 250; fco recom. 305; Etr. 315 fr.

LA FORMATION DE L'HOMME NOUVEAU. Education rationnelle de l'intelligence et du caractère chez l'enfant et l'adolescent, par le Dr L. Trénel.
Prix: 120; fco recom. 175; Etr. 190 fr.

SOUVENIRS ET PROPOS D'UN GYNECOLOGUE, par le Prof. A. Binet.
Prix: 200; fco recom. 255; Etr. 270 fr.

LES FORMES DE LA FEMME, par le Prof. A. Binet.
Prix: 260; fco recom. 330; Etr. 345 fr.

LES REGIONS GENITALES DE LA FEMME, par le Prof. A. Binet. Seins, ventre, bassin, vulve, vagin. Formes normales et malformations.
Prix: 260; fco recom. 315; Etr. 330 fr.

HORMONES SEXUELLES ET BIOLOGIE DU VAGIN, par le Dr G. Chappaz, avec 3 planches hors-texte.
Prix: 320; fco recom. 390; Etr. 405 fr.

MAIGRIR, POURQUOI, COMMENT ? par le Dr Heckel.
Prix : 500; fco recom. 595; Etr. 595 fr.

MANUEL D'EDUCATION PROPHYLACTIQUE contre les maladies vénériennes, publié sous la direction de MM. Queyrat et Sicard de Pauzoles.
Prix : 150; fco recom. 205; Etr. 220 fr.

LA STERILITE CHEZ LA FEMME, par le Dr Cattier.
Prix: 200; fco recom. 255; Etr. 270 fr.

LA PROCREATION HUMAINE, par le Dr Cattier.
Prix: 400; fco recom. 470; Etr. 485 fr.

LA VIE A DEUX. Hygiène du mariage, par Subled.
Prix : 150; fco recom. 205; Etr. 220 fr.

LA PRATIQUE DE L'HELIOTHERAPIE.
Prix: 200; fco recom. 270; Etr. 285 fr.

LE TABAC ET L'HYGIENE, par le Dr Poucel.
Prix: 200; fco recom. 255; Etr. 270 fr.

LE CAMPING. Evasion vers la nature, par J.-J. Bousquet.
Prix: 200; fco recom. 270; Etr. 285 fr.

PRECIS DE CULTURE PHYSIQUE INDIVIDUELLE, par J.-E. Casteyre.
Prix: 400; fco recom. 455; Etr. 470 fr.

JUDO ET JIU-JITSU, par Bonnet-Maury et de Herdt G.
Prix: 200; fco recom. 255; Etr. 270 fr.

LES JOURS DE L'HOMME, par le Dr J. Besançon.
Prix: 150; fco recom. 205; Etr. 220 fr.

LE VISAGE DE LA FEMME, par le Dr J. Besançon.
Prix: 170; fco recom. 225; Etr. 240 fr.

ELEMENTS DE LA GRAPHOLOGIE PRATIQUE, par R. Trillat.
Prix: 300; fco recom. 355; Etr. 370 fr.

MASSAGE. Anatomie et palpation directe des différentes parties du corps humain (massothérapie), par le Dr de Frumerie.
Prix : 150; fco recom. 205; Etr. 220 fr.

DE L'ANIMAL A L'HOMME, par H. Rouvière.
Prix: 600; fco recom. 670; Etr. 675 fr.

LES DELIRES DE POSSESSION DIABOLIQUE, par L.-J. Gaynal.
Prix : 150; fco recom. 205; Etr. 220 fr.

LE TRAITEMENT DES TROUBLES AFFECTIFS DE L'ART DE VIVRE (suggestion et hypnose, psychanalyse, biosophie), par J. Greter.
Prix: 250; fco recom. 305; Etr. 320 fr.

L'ART CONTRE LA MALADIE, par Hill Adrian. Traduit de l'anglais par Mlle C. Chatagnon.
Prix: 200; fco recom. 255; Etr. 270 fr.

LES RAPPORTS SEXUELS ET LEURS DEFICIENCES CHEZ LA FEMME (impuissance et frigidité), par les professeurs André Binet et J. Hartemann.
Prix: 220; fco recom. 275; Etr. 290 fr.

TRAITEMENT DES HABITUDES, par le Dr Paul Bergougnan. Perdez vos mauvaises habitudes.
Prix : 150; fco recom. 205; Etr. 220 fr.

LA VIE SEXUELLE DE LA FEMME, par le Prof. Binet. 315 pages, grand format.
Prix: 400; fco recom. 495; Etr. 500 fr.

L'HYGIENE NATURELLE, par le Dr Poucel, indispensable à tous ceux qui ont le souci de vivre sainement.
Prix: 210; fco recom. 265; Etr. 290 fr.

LE RETOUR A LA SANTE PAR LE JEUNE, par le Dr Bertholet, nouv. édit. augm. méthode remarq., connue dep. des siècles, pour recouvrer santé physique et morale.
Prix: 720; fco recom. 790; Etr. 790 fr.

L'HOMME IMPUISSANT, par Wilhem Stekel.
Prix : 650; fco recom. 740; Etr. 740 fr.

NOTRE VIE SEXUELLE. Ses problèmes. Ses Solutions. Manuel pratique. Encyclopédie des connaissances sexuelles. 26 hors texte en couleurs et en noir. Par les Drs Costler et A. Willy, sous la direction du Dr Norman Haire.
Prix: 800; fco recom. 890; Etr. 890 fr.

LE MARIAGE PARFAIT. Guide matrimonial indispensable à l'homme comme à la femme, par van de Velde.
Prix: 1.850; fco rec. 1.940; Etr. 1.940 fr.

ALBUMS DE NUS :

NUS, par André Steiner. N° 1.
Prix: 400; fco recom. 470; Etr. 485 fr.

NUS DES CINQ. N° 2.
Prix: 400; fco recom. 470; Etr. 485 fr.

NUS EXOTIQUES. N° 3.
Prix: 425; fco recom. 495; Etr. 510 fr.

NUS, par André De Dienes. N° 4.
Prix: 400; fco recom. 470; Etr. 485 fr.

NUS, par André de Dienes. N° 5.
Prix: 400; fco recom. 470; Etr. 485 fr.

Ce sont des documents uniques que vous offre la Soc. Parisienne d'Editions artistiques. D'une présentation luxueuse, chaque album a 52 pages grand format (24×32 cm.) et contient près de 50 photographies en héliogravure.

De quelques principes élémentaires *pour s'entretenir en bonne santé*

par le Dr HERSCOVICI
Membre de la Commission d'Hygiène du département de la Seine



L'EXPERIENCE quotidienne a démontré que l'état de santé, le bien-être, la joie de vivre sont conditionnés par des règles d'hygiène immuables, auxquelles il faut se soumettre. Le corps et l'esprit sont perfectibles, à condition que la volonté, la compréhension et la décision y apportent un effort raisonnable.

L'ensemble de ces lois, d'hygiène naturelle, d'alimentation physiologique qui entretiennent nos résistances organiques et nos immunités naturelles, forme, écrit Dauphin, « une synthèse, c'est-à-dire un groupement harmonieux de règles de conduite du corps, de la vitalité de l'esprit et du tempérament individuel ».

L'héliothérapie, l'aérothérapie, la climatothérapie, l'hydrothérapie, sont couramment utilisées par les praticiens dans le traitement de la plupart des maladies; elles s'imposent aussi dans l'hygiène préventive de l'enfance.



La pratique des sports s'est généralisée; des progrès immenses ont été obtenus, leur importance n'échappe plus à personne, surtout lorsqu'on fait la comparaison entre les enfants qui s'adonnent à la culture physique et ceux qui sont privés d'exercice, d'air, de soleil et d'aliments appropriés à leur âge et à leur tempérament. Non seulement les premiers présentent une force musculaire et une capacité respiratoire plus développées, mais également un meilleur épanouissement de leurs énergies innées, du dynamisme physique et moral, et une plus forte résistance aux intempéries des saisons et aux infections diverses.

Cependant les exercices doivent être pratiqués avec mesure et suivant la puissance musculaire de l'enfant, ceux qui exigent le déploiement d'un effort plus grand n'étant entrepris qu'après entraînement préalable. Il est indispensable qu'avant de permettre certains sports de grande dépense énergétique comme le foot-ball, la course, le canotage, la natation, les enfants sont examinés médicalement, étant donné la répercussion importante de ces activités sur les fonctions du cœur et des reins.

Si les exercices corporels présentent une importance vitale pour les enfants bien portants, ils sont aussi utiles pour les petits débiles, frappés d'atrophies ou faiblesses, impotences ou paralysies musculaires survenues à la suite de maladies diverses. Ces exercices auront le double avantage de corriger progressivement les mouvements et de développer la force et la tonicité musculaires.



« Fugit ad salices . . . » Mais cette nymphe blonde n'a pas fui sous cette retombée de saule pour que des poursuivants l'y rejoignent : simplement, l'été caniculaire l'incita à y rechercher un peu de fraîcheur. Et honni soit qui mal y pense !

« Fugit ad salices . . . » But this blond nymph has not fled to the weeping willow to await her pursuers : only the heat of the dog days has induced her to seek its cool shade, and — honni soit qui mal y pense !

« Le sport, simple substitut du travail, postérieur à celui-ci dans la chronologie et dans la dignité, selon ma manière de voir, obéit ainsi aux deux raisons suivantes : il sert à compenser les préjudices que l'inactivité physique présente pour la santé, et à maintenir vivante l'énergie d'attraction dans la lutte des sexes. » (Marañon).

En somme, les sports répondent à un besoin physique de la jeunesse et leur usage doit s'adapter suivant son tempérament et ses possibilités, car, Sédir l'a dit : « le corps porte l'empreinte des forces intérieures qui l'animent ».

Quant au régime, les avis sont assez partagés, mais il semble qu'une réforme alimentaire s'impose plus que jamais; le but d'un régime rationnel est d'éviter l'intoxication de l'organisme, en provoquant l'élimination des poisons et déchets nocifs, favorisant les oxydations et les échanges, stimulant enfin les fonctions des glandes internes et de tous les tissus, en assurant leur équilibre harmonieux.

Or, la façon de se nourrir de nos contemporains, en recourant aux viandes rouges, poissons, conserves, sérosités cadavériques, aliments dévitalisés, est assurément la cause déterminante de nos pires misères et souffrances, peut-être de la plupart des maladies : arthritisme, cancer, par suite de l'accumulation

lente des matières toxiques que provoquent ces aliments inadéquats.

Leur digestion difficile, exige un effort disproportionné de l'estomac, altère les fonctions du foie et du rein et occasionne des putréfactions intenses dans l'intestin.

Innombrables sont les affections organiques qui guérissent tout simplement par la suppression de ces régimes trop riches en matières protéiques !



Le moins toxique est le régime végétarien; c'est celui qui facilite au mieux toutes les fonctions corporelles. Il est le plus supportable et celui qui provoque le moins d'ennuis. Un régime lourd a toujours été la cause d'un sommeil trouble, voire d'insomnie tenace.

Le Docteur Guéniot, qui vécut plus de 100 ans, disait que « le régime végétarien est le vrai régime de santé et de longue vie ».

La réforme alimentaire s'impose d'urgence en tenant compte des notions d'énergie moléculaire, où la qualité des aliments a remplacé les notions d'abondance.

L'alimentation naturiste suit un raisonnement scientifique; des preuves expérimentales le démontrent avec force et évidence. L'aliment n'est pas seulement une source de produits chimiques nécessaires à l'organisme, mais l'origine même de sa force vitale. Il faut donc que les produits alimentaires contiennent des diastases et des vitamines, éléments stimulants et actifs. Végétaux, fruits crus, salades vertes sont précisément doués de cette force vitale.

Le manque de vitamine E provoque troubles sexuels et stérilité; le manque des autres vitamines, les hypovitaminoses. L'organisme réclame des matières minérales : calcium, fer, magnésium, potassium, sodium, soufre, etc., dont la présence est précieuse pour la croissance, le développement, l'équilibre fonctionnel; tandis que la carence de ces éléments est un facteur de trouble dans les métabolismes et l'origine de perturbations organiques graves.

On sait que le régime végétarien est richement doté des substances minérales, alors que les vitamines, qui ont leur importance dans la régénération du sang, sont puisées dans le monde extérieur et doivent entrer nécessairement dans l'alimentation normale.



Les hormones sont des substances secrétées par les glandes internes et qui assurent l'équilibre nutritif et la reproduction. Tout déséquilibre hormono-vitaminique affaiblit la résistance aux infections et entraîne des désordres dans la croissance normale et les fonctions corporelles.

L'hydrothérapie active les fonctions de la peau, des glandes internes et des autres organes, favorise la chasse des déchets toxiques, constitue un moyen d'hygiène énergique. Les bains froids ou chauds sont d'usage curatif et préventif contre les états morbides. Ils provoquent un état d'euphorie, qui se répercute sur l'activité physique et spirituelle.

L'eau chaude, qui calme les nerveux, est recommandée surtout aux affaiblis.

Disons-nous bien que toute la thérapeutique médicale doit être guidée par les principes naturistes, c'est-à-dire les cures les plus simples et les plus adéquates aux nécessités physiologiques de l'homme. Ces règles sont constituées par la diététique, l'héliothérapie naturelle ou artificielle, les bains sous toutes leurs formes, la climatothérapie, la thalassothérapie, les sports.

Les bains de lumière sont possibles durant toutes les périodes de l'année. Le corps nu est exposé à la lumière diffuse du jour; il semble d'ailleurs que l'efficacité de cette cure soit sous la dépendance de l'émanation directe de la voute céleste. La lumière solaire est le plus fort modificateur du terrain et des germes, le plus puissant animateur de la force vitale.

Les bains de soleil doivent être pratiqués après un entraînement progressif, et en ayant soin que le grand axe du corps soit perpendiculaire à l'axe d'arrivée des radiations. La durée des séances est augmentée peu à peu.

Les bains d'air peuvent être pris à toute heure du jour. Ils sont recommandables dans les régions au climat tempéré. On combat facilement le froid par les exercices physiques.

Tous les exercices et sports peuvent être associés aux bains de soleil ou d'air. L'héliothérapie peut être pratiquée à la mer, à la montagne ou à la campagne, partout où il y a du soleil. L'érythème ou le brunissement de l'épiderme est une preuve de l'efficacité de ces bains.



Mais la peau joue aussi son rôle important dans le fonctionnement de l'organisme. D'abord elle protège contre les agressions microbiennes, ensuite les filets nerveux qui se ramifient dans l'épiderme servent à l'appréciation de la température du milieu et au tact ; la richesse vasculaire de sa couche profonde et les nombreuses glandes sébacées et sudoripares maintiennent constante la température du corps et favorisent l'élimination des produits toxiques accumulés dans les tissus organiques.

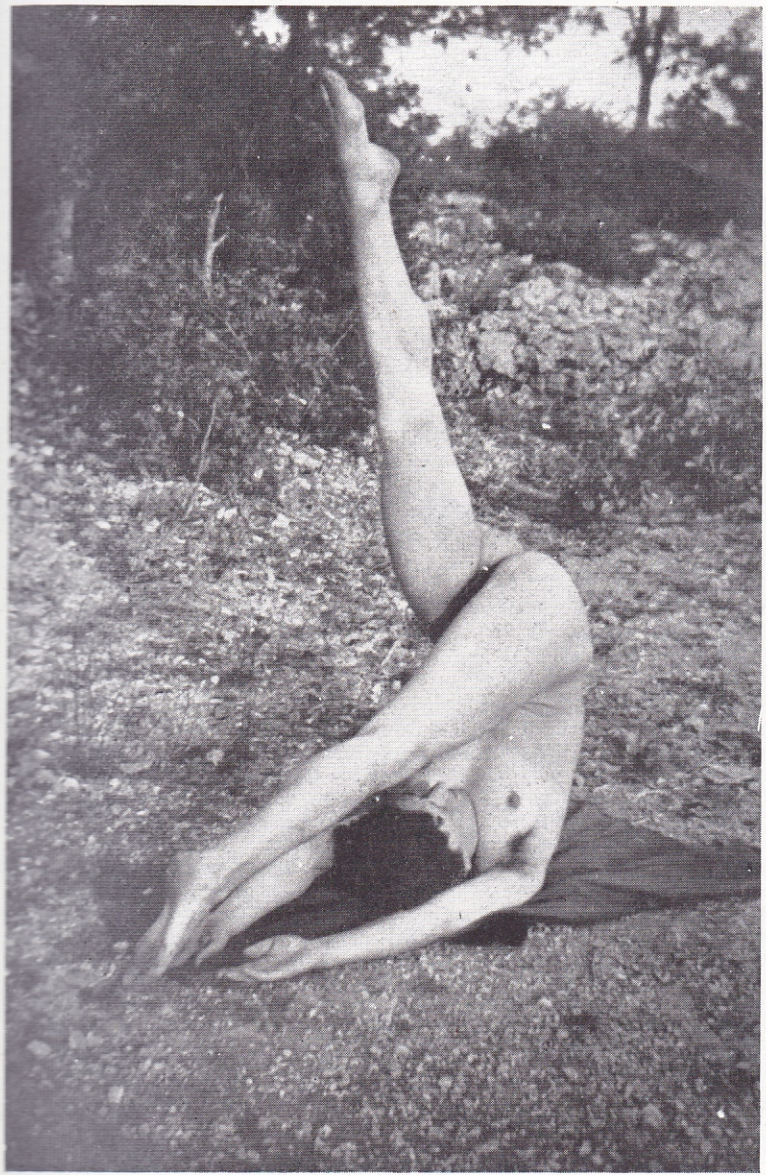
Il faut réduire les vêtements au minimum (à noter que les couleurs claires sont plus indiquées pendant l'été) et permettre l'aération la plus large de la surface de la peau. La pratique de la gymnosophie est riche en résultats.

L'exercice et le travail sont efficaces et doivent alterner avec un temps de repos rationnel, partie du rythme de l'évolution, qui permet au sujet de récupérer ses forces dépensées dans l'effort.

« Le but de la vie, dit Spencer, c'est la tendance vers une existence aussi pleine et aussi longue que possible » vers cette existence qui convient à la nature de l'homme. Ce sont précisément les principes naturistes, tant en ce qui concerne le régime alimentaire adapté aux véritables exigences de l'individu, que l'hygiène générale par l'eau, le soleil, l'air, qui s'y prêtent parfaitement. Et n'oublions pas la proscription de l'alcool et du tabac !

Tous principes simples qui réalisent, disons-nous, cette hygiène savante et logique grâce à laquelle l'homme peut redresser le fonctionnement défaillant de ses organes, recouvrer sa force physique et psychique, la maîtrise de soi, le contrôle de tous ses actes, affermir sa volonté de vivre sainement - car il ne peut y avoir de progrès là où la santé et l'équilibre de l'individu sont troublés ou menacés.

Dr HERSCOVICI.



La pratique de l'acrobatie est le couronnement — ou si l'on veut, l'enseignement supérieur — de la culture physique. La souplesse et l'agilité des danseuses s'obtiennent grâce à des exercices du genre de ceux-ci (ci-contre et à la page en regard). Essayez .. même sans ambitionner la gloire des disciples de Terpsichore, vous verrez qu'avec de la persévérance... et des dispositions, le « grand écart » finira par être à votre portée.

The practice of acrobatics is the culminating stage — or, if you like, the « higher education » — of physical training. The suppleness and agility of the professional dancer is attained the hard way by exercises like this (left, and on the opposite page). Try it — even if your ambitions do not soar so high as the glory of the disciples of Terpsichore — and you will find that with perseverance, and the proper disposition, the « splits » will be within your capabilities.

Balivernes et Réalités

(Suite de la page III)

ET ce qui est vrai pour les éditions, ne l'est pas moins pour nos réalisations. Un Sparta Club semi-nudiste verrait le nombre de ses adhérents s'accroître considérablement. (Mais ce que je gagnerais en quantité, je le perdrais en qualité). « Eh ! qu'importe, me rétorqueront les cyniques; vous auriez là deux avantages : gains certains, responsabilité nulle. Si vous aviez agi ainsi depuis tantôt vingt-cinq ans, vous seriez riche, et décoré de la Légion d'honneur, au titre de l'Education physique ! Tandis qu'en faisant ce que vous faites en toute sincérité, vous devez vous imposer de lourds sacrifices d'argent, et vous passez par surcroît — ne vous illusionnez pas — pour le plus grand pornographe de France et de Navarre ! »

Soit. En persistant dans mon « erreur », je frise la correctionnelle et je risque de perdre ce que je possède. Mais voilà : pour moi, cette erreur est vérité ! Et peu me chaut ce qui peut m'arriver. Je n'ai d'ailleurs aucun mérite à cela : c'est une question de tempérament !

● ●

J'IRAI encore plus loin dans l'expression de ma pensée.

Avouerai-je que les revues « pornographiques » — celles qui méritent réellement cette épithète — ne cessent pas d'avoir ma sympathie, parce que, tout de même, elles restent humaines. Hélas, j'ai bien d'autres sujets d'écœurement et de dégoût.

Que dire de l'inconscience de nos dirigeants, si chatouilleux sur la question de la morale sexuelle, alors qu'ils laissent, imperturbables, se répandre — j'y reviens — l'alcoolisme et tous les fléaux sociaux qui ruinent irrémédiablement notre race !

Que dire de l'antichristianisme de fait de nos catholiques jansénistes et de nos puritains qui, par leurs « tabous » impitoyables, abâtardissent, dévirilisent, physiquement et mentalement, la créature de Dieu !

Que dire, en général, de notre siècle de « lumière », qui fait table rase de toute dignité humaine ? De ce siècle de « progrès » pour lequel l'individualité ne compte plus, ni dans sa chair ni dans son esprit ! Si je me proclame gymnosophe avec tant d'ardeur et de conviction, c'est surtout au spectacle de cette « civilisation », parvenue criminellement à rendre l'être veule et amorphe, à lui imposer l'acceptation des pires injustices : l'esclavage, la souffrance évitable, imméritée, la mort violente ou prématurée ! Nul d'entre nous ne l'ignore : il y aura, il va y avoir une autre guerre, une révolution planétaire, qui suppose tortures, déportations, tous les maux, toutes les misères, pour finir peut-être dans l'atomisation universelle. Mais nous restons là cependant, passifs, bovins, à attendre. Attendre quoi ? Et quelle moralité, quelle ligne de conduite peut être nôtre, sachant l'avenir sans lueur, sans espérance, vers quoi nos maîtres, nos bouchers, nous poussent ?

Et pendant ce temps, les Pouvoirs publics, les Pouvoirs religieux s'hypnotisent sur la nudité « scandaleuse » d'une corps d'homme ou de femme !

● ●

NOUS voudrions ramener ceux qui nous suivent aux réalités; à celles du moins que nous nous efforçons de leur offrir, en réaction contre la vie abominable, inhumaine, dégradante qui est faite à la masse, par la plus grande faute de ceux qui conduisent nos destinées. Nous voudrions faire comprendre à tous les sympathisants possibles, ce qui nous engage à œuvrer pour eux comme pour nous; leur faire admettre notre non-acceptation d'un état de choses hostile et odieux; leur faire approuver notre lutte contre tout ce qui amoindrit l'être humain, tout ce qui porte atteinte à sa dignité, à sa liberté.

A ceux qui ne connaissent pas encore suffisamment nos buts et nos moyens, nous voudrions dépeindre, dans le détail, les activités que nous mettons à leur service : la Société Internationale de Gymnosophie, dont Vivre d'abord est l'émanation — et surtout notre organisation particulière, ce magnifique Sparta Club qu'on aurait tort, à distance, de prendre pour un simple camp nudiste : il s'agit, en réalité, d'un country club, d'une véritable oasis, loin des tracas de la ville, des obligations professionnelles, des contraintes vitales. En ce moment même, par ces jours d'hiver, comment mieux employer son dimanche, son week-end, les fêtes, qu'en venant y retrouver des camarades, dont une communauté de vues nous rapproche ? Qu'en effectuant en leur compagnie — ou solitairement, si l'on préfère — de saines promenades dans le vaste parc boisé de notre centre, d'où l'on passe directement dans la forêt de Marly ? Qu'en pratiquant sur les stades quelques exercices stimulants ? Qu'en venant, enfin, se reposer dans de vastes pièces agréables du château, où flambent de vivifiants feux de bois ?

● ●

CELUI qui aura admis, compris tout cela, se joindra à nous sans restriction. Qu'est-ce que quelques sacrifices matériels, confrontés aux multiples bienfaits qu'il retirera de sa résolution, de sa fusion dans notre groupe ?

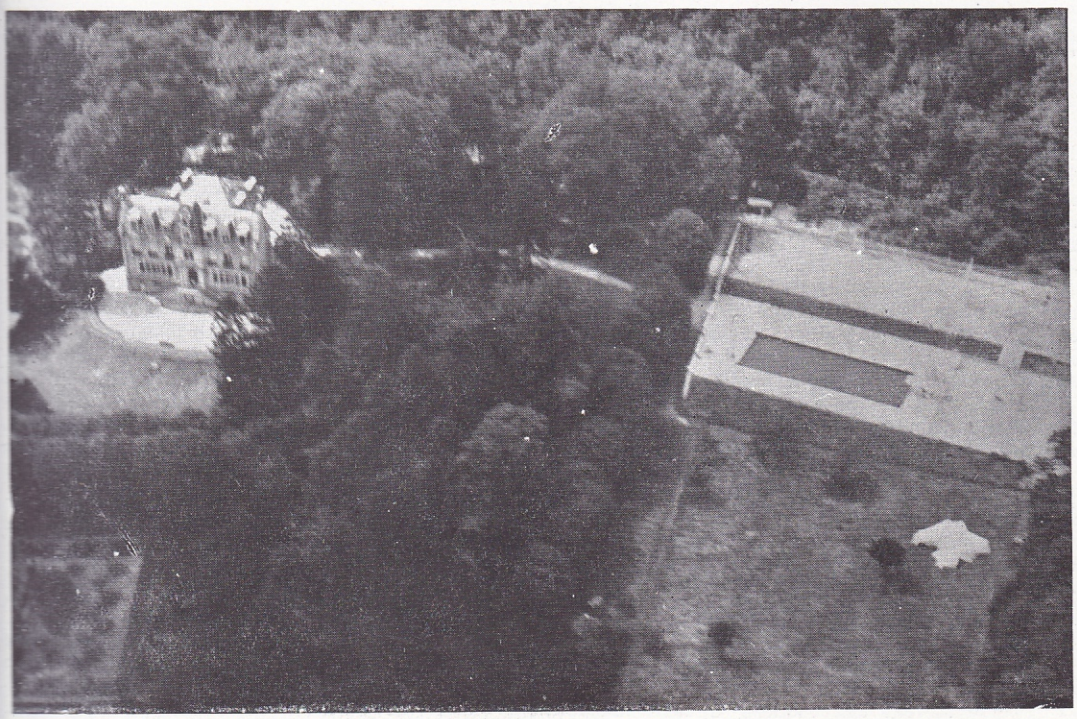
Laissez-moi vous dire, mes amis, ce que je crois être une vérité — vérité modeste, sinon la Vérité même — : dans la mesure de nos possibilités, nous sommes à l'avant-garde d'un futur meilleur, plus harmonieux, en marche vers le perfectionnement de l'être et de la vie.

Certes, l'homme n'est encore ni un Saint ni un Sage, mais le « progrès » mécanique qu'on nous propose un peu partout, en triste appât, est bien le dernier mode d'existence susceptible d'améliorer notre esprit et notre corps !

Au contraire l'expérience que nous tentons — et qui réussit déjà, au delà de toute espérance, depuis un quart de siècle — s'avère capable de contrebattre les méfaits de l'hypercivilisation industrielle et guerrière, de contribuer au sauvetage, par ailleurs si compromis, de l'Homme de ce Siècle !

KIENNE DE MONGEOT.





"VIVRE"... LA S. I. G... LE SPARTA CLUB

●

CETTE belle vue aérienne donne un aspect partiel de notre incomparable country-club d'Aigremont, près de Saint-Germain-en-Laye, en lisière de la forêt de Marly. A gauche, la masse imposante du château (les annexes et dépendances ne figurent pas sur ce document). De nombreux adhérents peuvent y trouver place et séjourner dans les conditions les plus confortables, sans recevoir le trop habituel « coup de fusil » hôtelier...

On distingue sur la droite la piscine olympique (25 m. × 10), celle-là même ou quelques membres du *Sparta* (photo ci-contre) s'apprêtent à plonger. Derrière la piscine s'étend l'enclos de volley-ball. (Les autres stades sont sur l'extrême-droite, en dehors du champ de l'opérateur). Enfin, au fond, l'amorce de notre parc privé, où l'on peut aussi pratiquer librement la nudité.

Un tel ensemble, insistons-y, est *unique* parmi les réalisations gymniques. Il a été rendu possible grâce au groupement, en un « tout » cohérent et tendant vers le même but vulgarisateur, de nos trois principales activités : la revue « Vivre d'abord », la « Société Internationale de Gymnosophie », le « Sparta Club ».

La meilleure preuve de la réussite de notre initiative est qu'elle est *enviée* et *combattue !* Pour notre part, nous ne saurions entendre parler ni de concurrence, ni de rivalité, quand il s'agit du bien-être et de la santé de tous ceux qui ont *voulu comprendre* le sens et la portée de nos efforts. Nous souhaitons bonne chance aux groupements de la région parisienne : *Club Gymnique de France, Club du Soleil, Air et Lumière,* etc.; avec leurs dirigeants, nous devons progresser en liaison cordiale vers l'avenir gymnosophique, car nous ne serons jamais trop nombreux pour soutenir la *bonne cause !*

● ●

Le domaine d'Aigremont ne reçoit pas de visiteurs. *Inutile de se présenter : écrire, pour demande de renseignements, en joignant timbre (France : 25 fr. Etr. : 35 fr.). Sont seuls admis à l'entrée : 1° les titulaire de la carte du S.C. ou de la S.I.G.; 2° les personnes ayant obtenu une autorisation préalable.*

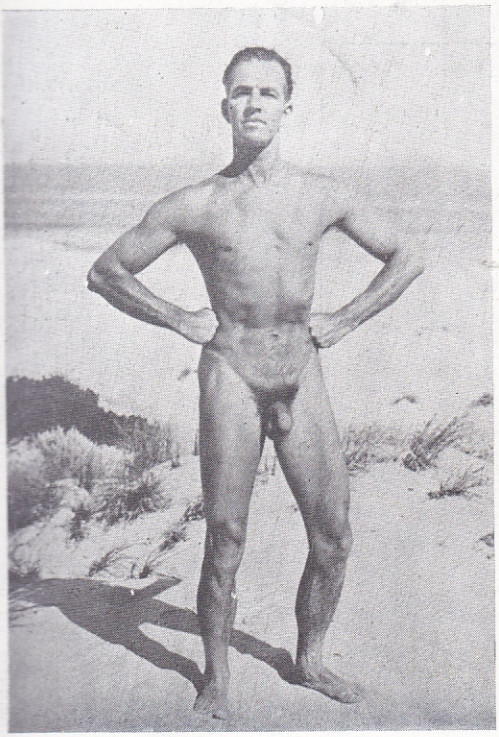


(Ph. de Sazo)



Il faut se souvenir que l'un des traits les plus originaux — et aussi les plus salutaires — de l'éducation dans la Grèce ancienne avait été le constant souci de faire marcher de pair la culture corporelle et le développement de l'esprit. Mais cette harmonieuse alliance ne devait être, hélas, qu'éphémère, les siècles de l'ère chrétienne l'ayant de plus en plus perdue de vue et négligée. Il aura donc fallu attendre notre « bimillénaire » pour retrouver la signification esthétique et sanitaire du culte des formes humaines — et surtout pour faire comprendre que les exercices physiques (musculaires, respiratoires, etc.), loin de faire déchoir la personnalité et de porter atteinte à sa cérébralité, constituent, au contraire, un puissant renfort. — Des étudiants, des intellectuels viennent au *Sparta* se reposer des travaux de l'esprit en exerçant des activités sportives. Ils rejoignent ainsi, à deux mille ans de distance, les meilleurs philosophes de l'Hellade. C'est à la gloire allégorique de notre Statue animée qu'ont consenti à poser sur ces socles, deux jeunes adhérents : un athlète, une adolescente, face à face, dans notre parc d'Aigremont. (Photo de Sazo.)

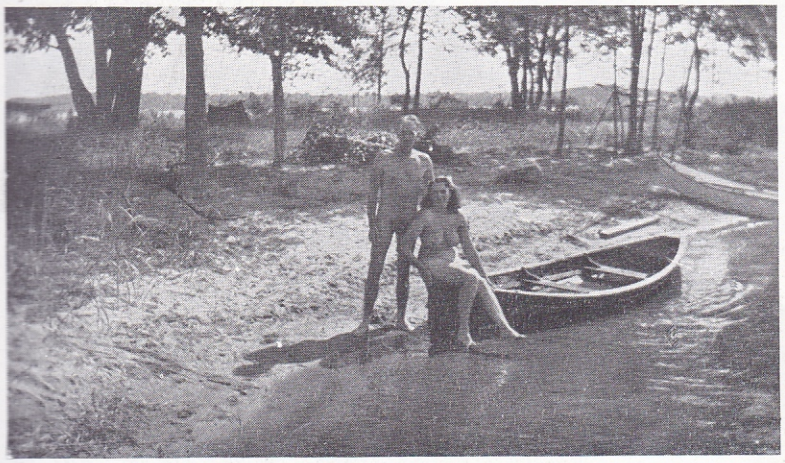
It should be remembered that one of the most original and one of the most salutary traits in the educational system of the ancient Greeks was the constant effort to develop body and mind at one and the same time. But this harmonious alliance, alas ! only proved ephemeral, the Christian era through the ages gradually losing sight of and neglecting it. So we had to wait for our « bimillenary » before the re-discovery of the aesthetic and healthful significance of the cult of the human form, and above all, to make it understood that physical exercises (muscular, respiratory, etc.), far from being detrimental to the personality or a danger to brain power, constitute on the contrary a very powerful aid in both directions. Many students and intellectuals, in fact, come to the *Sparta-Club* for a change from their mental labours by taking part in stenuous games and sports. In this way, at two thousand years' distance, they rejoin the greatest philosophers of the Hellade. It was for the allegorical glory of our « animated statues » that these two young members, an athlete and an adolescent face to face, consented to pose on these pedestals in our park at Aigremont. (Photo de Sazo.)



La propagande en faveur de la gymnité ne doit pas se faire uniquement par la diffusion de modèles en studio ou de pin-up en plein air... C'est ce que nous font remarquer amicalement bon nombre de sympathisants. Nous sommes pleinement de leur avis! Bien mieux d'ailleurs que tous les encouragements verbaux ou écrits, quelques scènes familières (voire familiales) prises sur le vif, dans les sections ou à l'étranger, démontreront au non-initié l'existence et la prospérité des doctrines gymniques appliquées isolément ou en groupe. Ci-contre à gauche, le journaliste australien Shelley Garner, un de nos plus fervents adeptes et propogandistes; à droite : Mme B., qui pratique... aux antipodes : à Tahiti; ci-dessous, au camp de Saint-Hubert, un couple canadien ami de « Vivre » : *Mme et M. Adrien Decelles.*



Nul n'ignore qu'en matière de gymnité, les Allemands furent des précurseurs; et l'on aura pu voir ici même (p. XVII) la liste de leurs groupements, nombreux et agissants, réunis sous l'invocation de la Liga für Lebensreform. *Cette « réforme de la vie » s'obtient, bien aisément, — comme nous ne cessons de le prôner — par le retour à la nature, aux saines activités des jeux en plein air. Pas de frontières pour le deck-tennis! Ah! si tous les peuples ne cherchaient à s'affronter qu'en des luttes sportives, la question du réarmement de l'Allemagne... ou des autres pays n'aurait pas à se poser.*





C'est la chaude campagne provençale qui sert de décor aux libres promenades de notre adhérente nîmoise Mme C., que l'on voit (ci-contre à gauche) souriant au soleil... et au photographe, son mari. Nous allons continuer, à la page en regard. — puis dans nos prochains numéros — cette « revue internationale » de la mise en application (aussi simple, aussi naturelle que possible) des doctrines gymnosophiques. Ainsi assiste-t-on à la rencontre d'une foule de gens, venus de tous les coins du monde, de tous les horizons intellectuels ou sociaux, mais réunis par une croyance, une commune pratique qui, de leur propre aveu, conditionne leur équilibre et leur santé.





(Ph. Tore Sjowall)

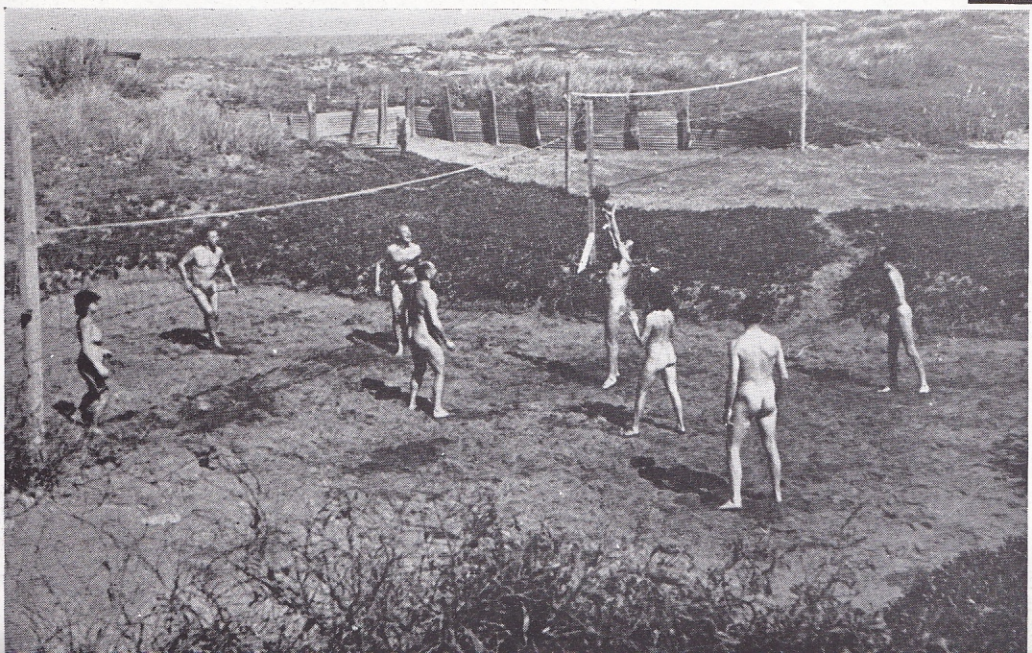
Les habitants des régions nordiques sont tout particulièrement friands d'héliothérapie. Il faut dire aussi que les splendeurs et la solitude de vastes plages et de profondes forêts facilitent beaucoup les réalisations de nos camarades scandinaves. Comment ne pas envier ces citadins de Stockholm (à g.) qui peuvent se baigner nus dans la Baltique, à quelques kilomètres de leur capitale; et ces cavalières (à dr.) qui ont toute licence de galoper sans voiles à travers les toujours vertes sapinières suédoises ?



Nous avons précédemment signalé avec sympathie les efforts accomplis par le groupe canadien des « Quétans », en vue de l'application et de la diffusion de nos préceptes de vie saine. Actuellement, les rigueurs de la température dans les plaines du Saint-Laurent ne permettent guère des sorties « en tenue ». On les remplace, en attendant le retour des beaux jours, par des réunions in-door, *où la tradition... vestimentaire est, comme l'on voit, scrupuleusement respectée ! (Document communiqué par notre ami M. Gaëtan Couture).*







En haut à gauche, l'un de nos plus jeunes adeptes, déjà convaincu avant de savoir lire ! (photo envoyée par le grand-père, lui-même héliophile fervent, on s'en doute). Ci-contre, une partie de volley-ball dans un terrain qui, peut-être, ne paye pas de mine. Mais cet instantané nous apporte la preuve qu'on peut pratiquer avec succès la nudité sportive dans des conditions sommaires. (Il s'agit d'ailleurs ici d'une des plus anciennes sections de Vivre, *celle de Casablanca, qui a survécu à la guerre pour le bien de ses adhérents.) En terminant, disons que la généralisation de filiales provinciales est souhaitable à tous égards; mais remarquons que la bonne volonté ne suffit pas toujours... Exprimons donc le vœu que les « constituants » viennent, dès le printemps, faire au* Sparta *de petits stages d'instruction : ils y trouveront bon accueil et les « conseils de l'expérience ».*



Quelques belles revues gymnosophiques étrangères

Rappelons que nous pouvons fournir sur demande différents fascicules des revues dont les titres et les prix suivent; par contre, il ne nous est pas possible d'être intermédiaires pour des services d'abonnement. (Prière aux demandeurs de nous faire connaître les numéros déjà en leur possession, afin d'éviter le double emploi).

ALLEMAGNE: *Freies Leben - Sonnenfreud - Sonnenland - Sonnenstrahl,* le numéro 200 fr.* *Lebensfreude,* 150 fr.

ANGLETERRE: *Sunbathers Annual* (non intégral) : 100 fr.

AUTRICHE: *Der Sonnen-Mensch :* 65 fr.

DANEMARK : *Sun and Health* (en anglais) : 150 fr. *Model-Studier :* 200 fr. et *Internation-Journal :* 200 fr.

SUEDE : *Modellfoto - Modellstudier - Skonheit - Solvannen* (ordinaire) - *Solvannen* (spécial) : 200 fr.

SUISSE : *Die Neue Zeit :* 150 fr.

Prix du port, en sus, France, par nº : 45 fr.; par quatre: 60; par neuf: 90 (en recommandé: 35 fr. de sup[t]). Etranger : par nº : 100 fr.; par deux : 175; par trois : 250; par quatre : 310.

Imp. Hélio-Cachan, Cachan (Seine) PRINTED IN FRANCE Le Directeur-Gérant: KIENNÉ DE MONGEOT.